

QUARTIER Latin

Directeur: Gilles-G. Tessier

Journal hebdomadaire de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal

Rédacteur en chef: Pierre Martin

MONTRÉAL, 5 FÉVRIER 1959

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

VOLUME XLI—NUMÉRO 18

Jean Cournoyer chez les grévistes

(MONTREAL) — Jeudi matin dernier, à 10 h 30, M. Jean Cournoyer, président de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal, se rendit à une réunion des grévistes tenue dans la Salle du Gesu. M. Cournoyer, qui était accompagné de membres de son Conseil, adressa la parole.

Le président de l'AGEUM annonça que son Conseil avait envoyé des télégrammes au Gouvernement Fédéral demandant de régler ce litige immédiatement et demandant au Parlement de légiférer en matière de syndicalisme de cadre. Après avoir déclaré que ce n'était peut-être là qu'un premier pas de la part des étudiants, Jean Cournoyer remet un chèque symbolique de \$15 au Fonds de Secours des Grévistes.

Le Q. L. demande le vote populaire

Après la dernière enquête faite à ce sujet, il n'est plus permis d'en douter! Les étudiants sont en faveur du vote populaire pour élire leurs représentants à l'exécutif de l'AGEUM.

Nous croyons donc qu'il est temps que le présent conseil fasse quelque chose à ce sujet. D'ailleurs, si l'on considère que notre Président doit en partie son élection à sa promesse d'installer ce système à l'AGEUM, il est temps de passer à la réalisation.

Il est inutile d'exposer ici toutes les raisons en faveur d'un tel changement. Elles ont été, croyons-nous, assez mises en évidence dans le "Quartier Latin" depuis le commencement de l'année pour que nous n'ayons pas à y revenir.

Il faut agir! L'exécutif de l'année prochaine doit être élu démocratiquement par tout le peuple étudiant.

C'est pourquoi le Q.L. a demandé par une lettre à l'exécutif d'examiner immédiatement le problème et de mettre une proposition à ce sujet à l'ordre du jour de la prochaine assemblée de l'AGEUM.

Vive le vote populaire!

WELCOME, PEACE AMBASSADORS

Pour représenter les différents pays qui font partie des Nations-Unies, nous attendons plus de 200 délégués venant de tous les coins de l'Amérique du Nord, notamment l'U.R.S.S. est représentée par des étudiants de l'Université de Californie, les États-Unis par les délégués de Harvard, les Indes par des étudiants de Princeton, le Royaume-Uni par les délégués de Yale; en tout 24 universités ou collèges américains ont accepté notre invitation et fournissent des délégations complètes pour 26 pays différents. La Californie, aussi éloignée de notre province que le continent européen lui-même, envoie des délégués de cinq de ses institutions de haut-savoir. Les universités américaines sont à ce point intéressées par le projet qu'on raconte que deux grandes universités se disputèrent durant les derniers mois la délégation indienne.

U. DE M. REPRÉSENTE LA
BALTIQUE, LA FRANCE,
LE LAOS ET HAÏTI

Le Canada n'a pas manifesté un intérêt moindre. En effet 11 universités et 4 collèges canadiens participent au projet. Le congrès lui-même est organisé par quatre institutions montréalaises: McGill University, Loyola College, Sir George Williams College et l'Université de Montréal. Étant donné leur part très active dans le projet, chacune de celles-ci doit assumer la représentation de trois pays différents. Ainsi l'Université de Montréal, à cause de son caractère français, représente la France, la Belgique, le Laos et Haïti. En autant que cela est possible, on essaie de choisir des natifs des pays concernés, étudiant dans les universités américaines. Ainsi Jean Dupriey, de Droit I de l'Université de Montréal, présidera la délégation belge, et Louis Lamarre, de Droit III, en fera de même pour la délégation haïtienne. Louis Dorn, de l'école des Hautes Études Commerciales, assurera la direction de la délégation française, et M. Sayakham dirigera la délégation du Laos. Enfin, Jean-Marie Paquet, de Droit I, représentera les Canadiens-français sur la délégation canadienne avec trois étudiants de McGill.

Bienvenue du Président

For the first time, the student world meets with the one aim of cooperating to the best of their ability towards a universal peace, the ultimate aim of the United Nations.

This meeting, as modest and limited as it may be, must illustrate the effort which each individual should make to cooperate to this world entente towards which all nations, all ideologies must tend.

That an organism of initiation and research of the truth should be born of the student world, this, it seems to us, is the illustration of an increasing conscience of the common good in our milieu, and, most of all, of a sense of community necessary for peace.

Thus Canada, through us Canadian university students, is happy to be the stage where

this collective effort will take place.

Two hundred delegates from about fifty universities of all corners of North America, students coming from Israel and Ireland, fifteen first secretaries from embassies in our walls, here is certainly an unusual occurrence.

It is in a spirit of friendliness and fraternity that we greet our fellow students from all over the world, as well as all the official representatives of the countries. We shall indeed do our utmost to be sure that each and every one of you be delighted of his stay in our country, by facilitating meetings between the delegates themselves and their Montreal friends.

Jean Cournoyer, Président,
L'Association générale des
étudiants de l'Université
de Montréal.

ISRAËL ET IRLANDE

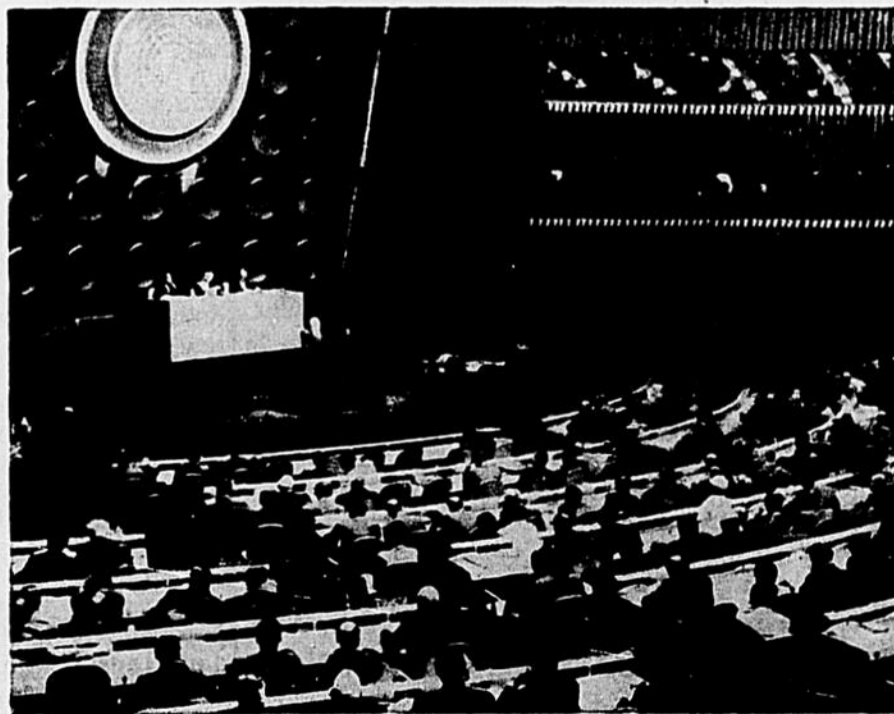
Au tout début, les organisateurs croyaient à la possibilité de faire venir des étu-

dants européens à Montréal. Malheureusement des difficultés financières les obligèrent à renoncer à ce projet.

Néanmoins l'Association nationale des étudiants israéliites détache son secrétaire de l'Université de Tel-Aviv, M. A. Eliashiv, pour représenter son pays. Au moment d'aller sous presse, on apprend que l'Association nationale des étudiants irlandais enverrait ses délégués à Montréal.

15 SECRÉTAIRES D'AMBASSADE

Lors des sessions du Conseil de Sécurité modèle à l'Université McGill l'an passé, certaines ambassades ont envoyé un de leurs membres, d'abord pour faire connaître aux délégués étudiants la politique officielle de leur pays, et secondement pour les assister dans leurs délibérations. Comprenant toute l'importance du projet, quinze pays ont déjà accepté d'envoyer cette année le premier secrétaire de leur ambassade à Ottawa ou de leur délégation permanente à l'O.N.U. Ces diplomates exerceront aussi une influence plus directe en participant à des caucus préliminaires avec les délégations.



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

QUARTIER Latin

journal hebdomadaire de

L'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal
Membre de la Presse Universitaire Canadienne

Directeur: Gilles G. Tessier
Assistant directeur: René Doucet
Rédacteur en chef: Pierre Martin
Avisseur: Julien Aubert
Chef des nouvelles: Denyse Roberge
Ass.-chef des nouvelles: Simon Paré
Secrétaire à la direction: Louise Bigras

Pages artistiques: Michelle Gascon
Page sportive: Mario Poudrette
Chronique féminine: Paule Tardif
Chronique financière: Marcel Emond Paradis
Chronique de politique internationale: André Gélinas
Correspondant à la P.U.C.: DeMontigny Marchand
Caricaturiste: Vianney Guindon

Rédacteurs: Claire Gillain, Charles Charrère, Paul-A. Hudon, André Gareau, Louise Lambert.

Collaboratrices: Denyse Landriault, Micheline Dion, Lorraine Baillargeon, Ginette Major, Lise Lemieux, Nicole Viau, Jacqueline Barraud, Suzanne Bourassa.

Publicité: Georges Lefebvre — RE. 7-6561

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local 707 — RE. 8-9616

2222, ave Maplewood, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

Quand la peur paralyse l'imagination

Est-ce que les présidents des Universités du Québec ont perdu tout espoir? Leur attitude, malheureusement, ne peut que nous en persuader. Il est vrai qu'ils se sont déclarés insatisfaits en face de la législation de notre gouvernement provincial, mais est-ce que leur devoir s'arrête là. On peut expliquer cette inaction de plusieurs façons: la peur, le manque d'imagination ou tout simplement un laisser-aller bien typique de notre province. Le plus désastreux, cependant, serait qu'on en vienne pour excuser sa paresse à dire qu'il n'y a plus rien à faire pour le moment.

Il ne faut pas non plus se laisser leurrer par des chiffres. On pouvait lire dernièrement dans les journaux que le gouvernement avait voté 129 millions pour l'éducation comparativement à 113 millions l'an passé. Cette augmentation considérable de 16 millions ne prouve cependant pas que nos institutions d'enseignement dans la province seront dans une meilleure situation financière. En effet, le gouvernement provincial a le don de jeter de gros chiffres au public comme preuve de sa grande générosité. Mais ces chiffres, il faudrait avant tout les détailler. Parmi les onze millions pour les universités combien iront à l'administration et combien à la capitalisation? Si l'Université de Montréal, par exemple, a besoin de deux millions d'aide annuelle de la part du gouvernement pour pouvoir vivre, il sera insuffisant qu'on lui octroie 5 millions et demi, dont plus de trois millions seront affectés à la construction de nouveaux édifices.

De plus, avant de conclure au gouvernement généreux, il serait bon de comparer l'augmentation de l'aide gouvernementale devant servir à l'administration, si elle existe, et l'augmentation du nombre d'étudiants dans nos diverses maisons d'enseignement. Après cela, mais après cela seulement, nous pourrions juger de la générosité du gouvernement.

Quand on sait que depuis 1952 l'aide du gouvernement pour l'administration de l'Université de Montréal est demeurée stable, il est préférable de ne pas trop se faire d'illusions.

Nos universités font encore face à des problèmes financiers insurmontables — les étudiants généralement n'accèdent à l'inscription secondaire et universitaire qu'en raison de leur fortune, les professeurs ont un statut indigne de leur situation, enfin le problème n'est pas réglé.

À l'heure où nos anciens et nos professeurs semblent vouloir emboîter le pas, il serait malheureux que les étudiants s'arrêtent. Messieurs les présidents, retrouvez votre confiance, votre imagination, il en est grand temps.

Gilles-G. Tessier

DIPLOMATIE CONTEMPORAINE

L'histoire se compose de mots, les mots certes façonnent l'histoire. Certains, voire diplomatique, outrepassent leurs limites de là à y perdre leur sens. Définir cet art, on ne le pourrait adéquatement, car "on ne saurait représenter une espèce d'emprisonnement d'emprisonnement" (Camus). Comme tant d'autres, on le mésestime même jusqu'à douter de son importance. Son utilité sait bien toutefois en justifier la réelle valeur. Le résultat concret seul demeure à la suite de la visite de M. A. Mikoyan qui a prouvé que toute politique défendant une idéologie suppose à sa base la diplomatie.

M. MIKOYAN ET LA DIPLOMATIE

M. Mikoyan, lors de sa rencontre avec la presse américaine, a fait revivre un art trop souvent oublié. De brefs aperçus suffiraient à confirmer ce point de vue. Les entretiens se sont portés tout d'abord sur ses premières impressions et sur le but de son voyage. À la suite d'une boutade concernant les photographes, il a parlé de compréhension mutuelle et de relations économiques plus étendues. Après ce début conventionnel, la discussion s'est déplacée sur un plan purement politique avec toutes les allusions que cela comporte. Quant à la guerre froide, il a objecté que c'était là un concept essentiellement occidental puisque cette notion n'est qu'un simple vue de l'esprit capitaliste. Il a fait suivre cette thèse par un trait emprunté à la vie américaine. En effet, en présence des représentants de Ford et de la General Motors, il se rendit compte que malgré une animosité marquée sur le plan commercial régnait une certaine coexistence. Nos deux pays devraient suivre un tel modèle. "Qu'on verse le sang mais qu'on n'en n'échappe pas", voilà votre attitude économique et voilà notre politique.

Cette politique pourrait peut-être se ramener à une attitude économique occidentale, à la différence que la politique du bloc soviétique n'admet pas la libre concurrence et par ce principe canalise les diverses ressources vers l'état. Ne serait-ce pas là le prélude à une guerre froide économique?

Les questions de Hongrie, de Quemoy et de Berlin n'ont fait qu'envenimer l'atmosphère. À la répression hongroise, il a opposé l'intervention américaine au Liban, intervention non-justifiée devant une menace, à son avis, imaginaire. Puis il a souligné le désintéressement russe aux problèmes de Quemoy, vu qu'il n'y avait là qu'un intérêt et qu'un enjeu exclusivement chinois. La présente situation berlinoise fut classée au nombre des divers sujets que l'avenir réglerait. L'entretien se termina sur une note de courtoisie et de gratitude laissant présager de meilleures relations dans tous les domaines grâce à une meilleure compréhension mutuelle.

Cette revue présente autant de faits révélant le diplomate aguerri qu'est M. Mikoyan. On a été témoin de sa facilité à donner la réplique et de son aisance

à contourner ou à rendre ridicule par un simple bon sens les divers aspects d'une question.

Ces qualités nécessaires à toute diplomatie tiennent surtout au fait que les fondements de la doctrine qu'il représente sont d'une logique et d'une certitude n'admettant pas l'erreur, car tout système qui ne croit plus à son infailibilité doit nécessairement périr. Une telle croyance favorise la diplomatie. Ainsi cette pensée que nous a laissée saint Matthieu "que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin" délimite bien les cadres d'une diplomatie honnête. Toutefois, "il arrive que les mots doivent servir à déguiser les faits, mais cela doit se faire d'une telle façon que personne ne s'en aperçoive; ou si cela venait à se remarquer, il faut avoir toutes prêtes des excuses que l'on peut sortir sur le champ" (Machiavel). La diplomatie conçue sur ce principe pourrait entraîner des moyens qui ne justifieraient pas nécessairement la fin.

M. Mikoyan a semblé réunir les éléments fondamentaux de tout bon diplomate, à savoir une croyance à l'infailibilité de son système et un effort de compréhension d'un système opposé visant toutefois un même idéal. Ce voyage a jeté une lumière sur un des nombreux visages de la diplomatie, visage qui consiste en une analyse profonde de l'origine et du contexte des différents problèmes internationaux. Une telle diplomatie ne saurait faire tort.

DIPLOMATIE AMÉRICAINE

Cependant la diplomatie ne saurait se ramener et se référer à l'aspect précédent. Elle possède plusieurs autres formes empruntées parfois par la politique américaine. L'une des lacunes de la doctrine capitaliste consiste en une insuffisance de connaissances touchant le marxisme. On se contente trop souvent d'observer les applications de ce système sans en rechercher le mécanisme profond qui les régit. Un tel état de choses entraîne conséquemment une certaine dominance d'un parti dont les bases ont pour point de départ une critique de ces diverses lacunes. Il en découle une politique permettant une diplomatie passive, non voulue mais acceptée. La résultante immédiate est que l'on se contente trop souvent de répondre aux propositions sovié-

tiques au lieu de présenter des projets constructifs. Ce manque d'initiative favorise assurément une propagande communiste. On sait que la passivité ne permet qu'une courte survivance alors que l'action permet d'envisager l'avenir. La tournure trop technique de l'esprit américain expliquerait peut-être ces faiblesses lourdes de conséquence.

De plus il faudrait noter une certaine inconscience devant l'offensive économique russe, annoncée d'ailleurs par le récent congrès du Parti. Pour contrecarrer ce plan, il s'agirait d'entreprendre, comme le souligne un récent article, une aide économique d'urgence, particulièrement pour les pays du bloc afro-asiatique, et non d'utiliser en partie ces prêts pour intensifier une militarisation suffisamment poussée. Un tel principe servirait à une industrialisation plus rapide permettant d'élever le niveau de vie des différents milieux. Ce serait là le début d'une diplomatie à la fois plus humaniste et plus constructive.

Bref il serait profitable que parmi les différents projets à l'étude, quelques-uns passent à une réalisation concrète et tangible. Une meilleure diplomatie saurait aplanir les différents obstacles à de telles conceptions.

LA VRAIE DIPLOMATIE

De l'étude précédente découle que la base fondamentale de toute diplomatie internationale résiderait dans la croyance à l'infailibilité d'un système et dans la connaissance de la doctrine antagoniste. Une telle diplomatie devrait se concentrer sur la réalisation de projets au stade expérimental, sur la présentation de propositions à tendance constructive et sur un humanisme plus adapté aux divers besoins. Si la diplomatie américaine présente parfois des faiblesses, c'est peut-être que son pragmatisme devient de plus en plus légendaire et un retour à l'objectivité ne pourrait que lui être profitable. Cet article ne prétend pas faire une apologie de la politique soviétique, ni une critique malveillante de l'attitude américaine, mais il vise la recherche d'une diplomatie qui serait le complément de la diplomatie russe et américaine.

Neuville Lacroix
Guy Allain

Notre "méthode deux comptes"
vous aidera à épargner

1. Vous n'utilisez votre Compte d'Épargne que pour économiser.
2. Pour payer vos comptes, vous utilisez un Compte de Chèques distinct.

Faites-en l'essai à n'importe laquelle de nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

L'A.G.E.U.M. SE PRONONCE

SUR

LA GRÈVE DE RADIO-CANADA

Mardi soir, le 27 janvier, le Conseil de l'AGEUM a appuyé presque à l'unanimité la proposition de l'exécutif.

Cette proposition du président, grâce à sa clarté et son objectivité, rallia la grande majorité des membres du Conseil qui semblaient jusqu'à ce moment assez perplexes sur l'opportunité d'une telle décision.

Jean Cournoyer expliqua tout d'abord qu'il était du devoir des étudiants de s'occuper de ce problème social que posait la grève des réalisateurs. Il exposa par la suite les moyens qu'on avait pris pour se renseigner. En plus de se tenir au courant par les journaux, la radio et la télévision, dit-il, nous avons entendu ici au Centre Social un représentant des réalisateurs (Guy Beaulne), un représentant des artistes (René Lévesque) et le Révérend P. Cousineau, expert en droit ouvrier. Nous nous sommes aussi basés, d'ajouter Jean Cournoyer, sur un rapport complet préparé par Radio-Canada de tous les événements survenus entre les Réalisateurs et l'Administration.

Forts de toutes ces considérations et des explications fournies par l'exécutif, le Conseil vota les propositions suivantes:

CONSIDÉRANT:

- Que depuis la dernière réunion du conseil de l'AGEUM, la grève des réalisateurs de Radio-Canada se poursuit;
- Que les événements de cette dernière semaine, entr'autres: l'ultimatum de Radio-Canada la marche sur Ottawa modifient les données du présent conflit;
- Que le monde étudiant disposant maintenant de plus amples informations sur ce problème, manifeste un vif intérêt à la question;
- Que cet intérêt, s'il n'est pas dirigé par le conseil, risque de mener à l'anarchie;
- Qu'en regard de ce qui précède, il est opportun que le conseil de l'AGEUM soit de nouveau saisi de cette question;
- Que le conflit entre Radio-Canada et ses réalisateurs paralyse le réseau français de radio et de télévision, depuis le 29 décembre 1958;
- Que cette situation anormale prive l'élément de langue française d'un moyen d'information et de culture auquel il a droit et qui est sa propriété;

CONSIDÉRANT:

- Que le différend entre l'association des réalisateurs et la Société Radio-Canada s'envenime et risque de compromettre dangereusement les fruits de sept années d'efforts communs;
- Que la situation présente risque de dégénérer en un désordre où l'ordre public serait gravement compromis;
- Qu'en regard de ce qui précède, le bien commun est menacé;

CONSIDÉRANT:

- Que la grève, par sa durée, prive les familles des grévistes et de ceux qui ne traversent pas les lignes de piquetage, de leurs moyens ordinaires de subsistance;
- Qu'en cette raison, un fonds de secours a été constitué pour leur venir en aide;

CONSIDÉRANT:

- Que tous les individus groupés en association possèdent le droit de négocier collectivement un contrat de travail;

CONSIDÉRANT:

- Que les réalisateurs sont employés de la Société Radio-Canada qui est une corporation de la Couronne;

CONSIDÉRANT:

- Que le gouvernement fédéral a juridiction en cette matière;

IL EST RÉSOLU QUE:

1. L'AGEUM demande au gouvernement fédéral d'intervenir immédiatement pour mettre fin à la grève;
2. L'AGEUM demande au parlement fédéral, par l'entremise du gouvernement fédéral, de légiférer, dans les plus brefs délais, sur les relations entre employeurs et employés occupant un poste intermédiaire;
3. L'AGEUM reconnaisse le bien-fondé de l'Association des Réalisateurs dans leur prétention d'être admis à négocier collectivement;
4. L'AGEUM vote au fonds de secours des grévistes une souscription symbolique au montant de \$15.00;
5. Le Conseil de l'AGEUM informe officiellement le public de son attitude dans le présent conflit;
6. À cet effet, le conseil de direction de l'AGEUM accompagne le président lorsque celui-ci ira remettre la souscription symbolique au fonds de secours des grévistes;
7. À cette occasion, une conférence de presse soit donnée pour informer le public des raisons de ce geste;
8. Pour prévenir toute équivoque, l'AGEUM désapprouve au nom des étudiants de l'U. de M. dès à présent toute action de ses membres dont elle n'aura pas au préalable été saisie.

OÙ LE PATERNALISME RÈGNE EN MAÎTRE

Les étudiants se souviennent encore, et avec raison, des événements qui se déroulèrent à l'Université d'Ottawa depuis ces derniers mois en ce qui concerne le journal "La Rotonde". La démission de l'ancien président et de trois rédacteurs de "La Rotonde" souleva de vives protestations au sein même de la gent étudiante et aussi à l'extérieur. Mais comme tout événement qui a fait son temps, l'affaire, semble-t-il, est désormais classée dans la filière des malheurs passés. C'est précisément dans l'espoir d'écarter ce voile du silence que nous nous sommes rendus sur le campus universitaire de la capitale cette semaine.

NOUVEAU PRÉSIDENT

À la suite de la démission de Marcel Prud'homme comme président, les étudiants élirent M. Louis Cliche à ce poste. Ce dernier nous déclara que, selon lui, la cause première de tous les maux passés est évidemment la faiblesse de leur fédération.

Depuis les onze années qu'elle existe, la Fédération n'a jamais eu de constitution et c'est précisément ce que le nouveau président a l'intention de lui donner. Le but premier de Louis Cliche semble être la réunification des étudiants sous l'égide de leur Fédération.

Il a laissé entendre qu'il se représenterait devant l'électorat s'il réussissait à réaliser tous ses projets.

Sur l'affaire de "La Rotonde", il s'est contenté de mentionner qu'il encourage l'initiative que veut prendre FNEUC à ce sujet en menant une enquête autour de ces événements. Il a toutefois qualifié l'attitude des professeurs d'aplâtrisme devant l'administration de l'Université. Quant aux relations du président avec l'Université et son "préfet de discipline", il les a qualifiées d'excellentes.

LES ÉTUDIANTS

Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous nous sommes attardé sur le campus et plus particulièrement à la cafétéria de la Faculté des arts où certains étudiants ont bien voulu jaser avec nous. Si l'on peut tirer des conclusions générales, d'après les dires d'environ quinze étudiants, il est manifeste que les étudiants de l'Université d'Ottawa ne sont pas au courant de ce qui se passe sur leur propre campus. Certains attribuent cela au fait que le nouveau président attend le moment propice, d'autres arborent une entière indifférence face à toutes les actions que prennent ou prendront les membres de leur conseil.

D'autres, toutefois, y voient un tout autre problème. En effet, quatre étudiants de la Faculté de droit nous ont bien carrément déclaré que les décisions de leur conseil ne les intéressaient nullement. Pourquoi? Ils nous ont expliqué que l'Université d'Ottawa renferme deux classes d'étudiants; les étudiants gradués et ceux qui ne le sont pas encore. Les

étudiants gradués, ce sont les étudiants de droit, de médecine, etc, bref tous ceux qui ont fini leur cours classique ou l'équivalent. Les autres, nous ont-ils dit, ne sont pas encore assez vieux ou compétents pour occuper la présidence d'une université comme celle-ci. Or il arrive que Louis Cliche ainsi que quelques-uns de ses assistants soient des étudiants non-gradués. Voilà, nous ont-ils dit, ce qui explique l'apathie qui règne actuellement dans les grandes facultés à l'égard de notre conseil actuel, lequel ils qualifièrent de "non-maturé". C'est, à leur avis, ce qui explique pourquoi il n'y eut que 24% des étudiants des grosses facultés qui se sont rendus voter.

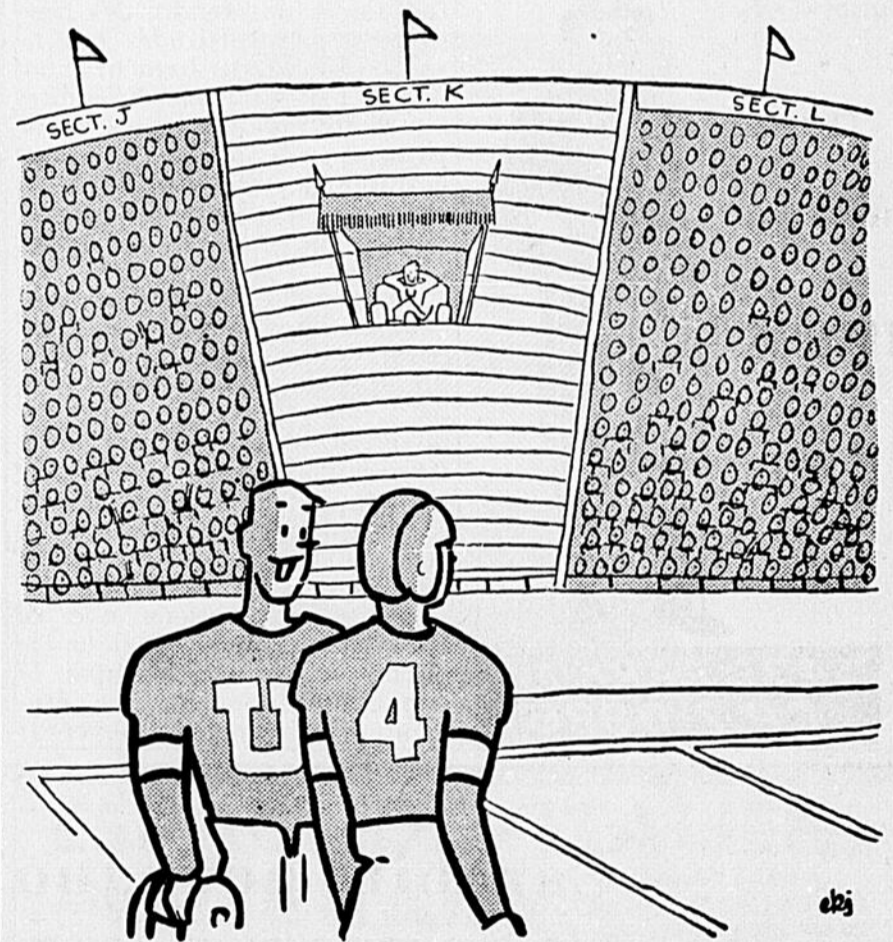
Le président aura beaucoup de travail à faire avant de réussir à réunifier un campus si divisé. Toutefois, plusieurs étudiants ne semblent attendre que les événements et on pourrait qualifier de probable cette réunification. On peut croire que, si le nouveau président réussit à montrer par des faits qu'il est réellement à la hauteur de la situation, les grosses facultés emboîteront le pas. Apparemment, cette masse n'attend

qu'un "leader" pour bouger. En plus de cet obstacle, Louis Cliche devra opérer par tâtonnements puisque le campus d'Ottawa n'a pas d'endroit où les étudiants peuvent être réunis comme nous pouvons le faire ici. Il devra agir et parler dans chaque classe, passer d'édifice en édifice et même de rue en rue.

"LA ROTONDE"

Le journal "La Rotonde" de l'Université d'Ottawa avait cessé de publier mais reprendra jeudi prochain sa publication. Bien qu'il nous fut impossible de rencontrer ni les membres, ni le directeur du journal, nous savons tout de même que la nouvelle politique du journal ne tiendra pas compte des faits récents et entend finir l'année tout en restant en dehors du domaine encore volcanique que l'on connaît. Bref, la nouvelle direction du journal continue "La Rotonde" par le nom mais commence un autre journal par la forme; on laisse aux prédécesseurs le soin de gueuler et de protester contre ce qu'on appela le paternalisme et nous, on passe à côté du chemin.

A. Gareau



Il dit qu'il y parvient par l'épargne méthodique
à la Banque de Montréal*

*La banque où les comptes d'étudiants sont bienvenus.

Succursale Aves. Darlington et Soissons:
R. O. SMITH, gérant

Il y a 67 succursales de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

U27-55

DANSE DU MARDI-GRAS AU CHALET

GÉRARD PELLETIER AU VARSITY WEEK-END

PARLE DU RÔLE SOCIAL DE L'ÉTUDIANT

Samedi dernier, M. Gérard Pelletier est venu rencontrer les étudiants du Varsity Week-End et prononça lors de cette rencontre une brève allocution sur le sujet actuellement tant discuté qu'est le rôle social de l'étudiant. Le conférencier divisait sa conception en cinq points distincts qui résumait sa pensée à ce sujet. L'étudiant, nous a-t-il dit, se doit de jouer un rôle actif dans notre société et non tout simplement se borner à préparer sa situation future. Une de ses préoccupations devrait être de se tenir au courant de ce qui se passe en politique, dans les milieux culturels ou autres activités. En plus de se tenir au

courant des nouveaux développements, il se doit de se prononcer publiquement quand le besoin s'en fait sentir.

Les étudiants jouissent de plusieurs avantages que leurs contemporains n'ont pas quand il s'agit de se prononcer. Un des facteurs primordiaux qui doivent inciter l'étudiant à se prononcer sur les différents problèmes consiste en ce que nous avons le temps de nous arrêter devant un problème et d'en chercher la solution la plus adéquate tandis que l'homme qui travaille doit concentrer toute son attention vers ses affaires et, partant, il n'a plus le temps de s'arrêter devant un problème d'ordre social. Le temps disponible apparaît comme le premier facteur favorable, mais le conférencier le fait immédiatement suivre par un autre d'aussi grande importance. L'étudiant, dit-il, se doit de se prononcer parce qu'il est plus libre de le faire que n'importe qui. En effet, il pourra plus souvent parler sans que sa situation n'en souffre. Et il continue en disant: Nous sommes quelquefois forcés de prendre des positions ou des attitudes qui ne sont pas nécessairement contraires mais souvent différentes de notre opinion personnelle parce que le rouage qui nous entraîne devient vite un cadre rigide au sein duquel nous devons nous contenter d'évoluer.

Etant donné la situation particulièrement favorable de l'étudiant, je considère, nous a-t-il dit, que vous devez vous faire un devoir de vous prononcer quand vous le croyez nécessaire. En résumé, l'étudiant doit jouer un rôle de perfectionniste en toute matière où il voit des lacunes. Evoquant notre grève de l'an dernier, le conférencier analyse les réactions que ce geste avait causées dans le public et en conclut que la population appuiera les étudiants quand ceux-ci prouveront

qu'ils peuvent faire autre chose que des parades tumultueuses avec des chapeaux excentriques. Si la population s'est divisée en deux groupes à ce sujet, c'est que la première partie était au courant de la demande des étudiants et celle-ci les appuyait, alors que l'autre partie de la population identifia cette grève aux autres démonstrations universitaires dont elle est saturée. Que les étudiants montrent tout le sérieux dont ils sont capables quand il est temps d'agir et la population endossera leurs actions.

M. Pelletier concrétisa sa pensée en abordant brièvement la condition sociale du travail d'un médecin, laquelle il qualifia de moins adaptée à la société actuelle. Le médecin de nos jours, dit-il, travaille dans des conditions inacceptables relativement à notre société évoluée. Il joue un rôle trop spécifique pour la tâche qu'on lui assume car il se borne à aider chacun de ses patients sans avoir aucune préoccupation des problèmes sociaux auxquels, il est vrai, il n'a pas le temps de participer.

Le conférencier déplora le manque d'organisation de leur association dont les conséquences viennent d'être énoncées. Il revient à l'étudiant de prévoir ces conditions de travail et de tenter de les améliorer dès maintenant car, quand il sera devenu médecin, il sera à son tour pris dans l'engrenage et alors il n'aura plus le temps de s'attarder sur ces questions.

Voilà, brièvement, le rôle que l'étudiant se doit de jouer dans la société et ce, non seulement pour l'améliorer aujourd'hui, mais parce qu'il y va de son avenir, de ses conditions de travail et de sa participation aux activités culturelles s'il peut agencer son travail de façon adéquate et relativement avec la société dans laquelle il vit et pour laquelle il devra travailler.

C'est sur ces opinions que le conférencier s'est basé pour nous encourager à continuer nos revendications, affirmant qu'il est tout à fait normal que nous le fassions, puisque c'est notre rôle. M. Pelletier nous a ensuite dit qu'une autre fonction de l'étudiant était de voyager. Il considère que le devoir qu'a l'étudiant de voyager est aussi important que celui d'assister aux cours, et il nous fournit la preuve de la foi qu'il porte à cette affirmation en nous confiant qu'il avait déjà commencé à établir un fonds de voyage pour son fils qui a actuellement 11 ans.

Au cours des questions qui suivirent, l'invité affirma qu'il désapprouvait toute adhésion d'un étudiant à quelque parti politique que ce soit et déplora la présence des jeunesses de parti au sein d'un campus universitaire. Sur la grève des réalisateurs, il approuva l'initiative que prirent les étudiants de se prononcer à ce sujet et s'est dit d'avis que nous devrions le faire chaque fois qu'une grève ou autre activité sociale nous tou-

che de près. Ceci était pour répondre à un étudiant qui avait demandé si les étudiants devaient se prononcer chaque fois qu'il y avait une grève.

A la fin de l'entretien qui dura environ une heure, un étudiant de Toronto voulut remercier le conférencier mais il s'excusa de ne pouvoir le faire en français prétextant que le seul mot qui soit commun sur les deux campus (Montréal et Toronto) était de toute évidence, d'après les constatations qu'il avait pu faire au cours de la fin de semaine, le terme bilingue: "Molson".

André Gareau

David
DOCTOR

20% de réduction

ÉTABLI DEPUIS
PLUS DE 30 ANS

Choix
de
1000 habits

TUXÉDOS

TENUE
DE
GALA



5439 PARK AVE.
CR. 7-0886

Le Comité des Activités Sociales vous invite à la

DANSE DU MARDI GRAS

au

CHALET DE LA MONTAGNE

Prix d'admission
excessivement bas.

Service d'autobus
jusqu'au chalet.

Carabin, pourquoi pas?

MAIS OUI! POURQUOI NE PROFITES-TU PAS DÈS MAINTENANT, PENDANT QU TU ES ENCORE ÉTUDIANT, DU COÛT MINIME D'UNE PROTECTION PERMANENTE SUR TA VIE... CETTE PROTECTION, C'EST

LA POLICE UNIVERSITAIRE

CETTE POLICE D'ASSURANCE-VIE ADAPTÉE À TES BESOINS ET À TES MOYENS

OFFERTE SPÉCIALEMENT AUX ÉTUDIANTS PAR:

LES PRÉVOYANTS
DU CANADA

SIÈGE SOCIAL: QUÉBEC

Cinq bureaux à Montréal:

UN. 1-8497 CR. 9-6354 LA. 4-3023 RI. 8-9358 RE. 8-1943

... de
Rigueur



Tenue de Gala

EN LOCATION

Le plus grand choix au Canada
de vêtements de qualité.
Dernier modèle.

Ajustés à vos propres mesures.

PRIX SPÉCIAL
AUX ÉTUDIANTS

CLASSY
tenue de gala

1227 Carré Phillips UN. 1-3625
1168 est, rue Ste-Catherine LA. 6-5631
6984 rue St-Hubert CR. 1-1196
4806 Avenue du Parc CR. 2-5704

Congrès de l'A.G.E.U.M.

Le premier Congrès d'information de l'AGEUM s'annonce comme un succès. On nous apprend, en effet, que M. Michel Brunet a accepté de donner un exposé historique sur l'Université de Montréal, vendredi soir le 13 février. De même, M. Lucien Piché, président de l'Association des Professeurs, donnera une communication samedi après-midi le 14. M. André L'Heureux, secrétaire général de la FNEUC, adressera aussi la parole.

Mgr le Recteur, parti en voyage, n'a pas encore pu accepter notre invitation: nous savons cependant qu'il n'a jamais refusé de rencontrer les étudiants pour leur parler de l'Université. Nous sommes certains qu'à moins de circonstances incontrôlables, il se fera un plaisir de participer à nos assises.

De plus, la journée de dimanche s'annonce comme le clou du Congrès: on y fera le procès de l'AGEUM: tous les Carabins auront l'opportunité d'exprimer leurs opinions et leurs critiques au sujet de leur association. Cette discussion sera amorcée par un panel composé du président Cournoyer, de Julien Aubert, ancien directeur du "Quartier Latin", et probablement de Rémi Mayrand, ancien directeur de la Société Artistique, dont les démêlés avec l'AGEUM sont restés célèbres.

Tout cela laisse donc présager un Congrès de grande importance pour le monde étudiant.

Nous rappelons à nos lecteurs que chaque faculté doit nommer au moins cinq délégués pour la représenter à ce Congrès. Ceux et celles qui seraient particulièrement intéressés à représenter leur faculté peuvent en faire la demande à leur président ou présidente.

Lorsqu'il désire LOUER un

HABIT de CÉRÉMONIE

à un prix économique

LE CARABIN,

soucieux d'être un homme bien mis, s'adresse à

9 ouest, rue Notre-Dame

Tél. AV. 8-2776



M. A. BRODEUR

ENRG.

TAILLEUR — MERCERIE

Bernard Brodeur } props.
Paul Brodeur, Po. '24 }

La seule maison canadienne-française de ce genre

Établie depuis 1890

Le chef Langlois au Centre

Le directeur de la Police de Montréal, M. Albert Langlois, adressera la parole au public étudiant de l'Université, jeudi midi le 5 février au Grand Salon du Centre Social.

Il nous entretiendra des "Difficultés de l'application de la loi à Montréal".

Venez entendre cette figure municipale très controversée.

Le Comité des Débats

JAZZ au VIEUX MOULIN

Une série de concerts de jazz moderne tous les dimanches à 3 p.m.

En vedette:

Les Stablemates Quintet

avec

Elaine Kirby

Aucun prix d'admission.

Aucun frais de couvert.

Stationnement gratuit.

384 OUEST, SHERBROOKE

(près Bleury)

VI. 2-0194

VARSITY WEEK-END

Quarante étudiants de l'Université de Toronto ont été reçus en fin de semaine dernière par nos Carabins et Poutchinettes dans le cadre de cette grande effusion d'idées et d'émotions appelée Varsity Week-end.

Nos petits Anglos sont arrivés jeudi soir à la gare Windsor, où ils ont été accueillis par leurs petits Frenchies, chacun et chacune retrouvant avec joie les amis dont ils avaient goûté la gentillesse à Toronto en novembre dernier.

Sitôt débarqués sur le sol montréalais, les étudiants de Toronto n'ont pas eu le loisir de se faire geler le bout du nez par le vent glacial de la métropole: un "friendly party" les attendait, tout réchauffé par le divin carburant. Lendemain matin: lever matinal, départ pour le Mont Gabriel où les athlètes professionnels et amateurs, maîtres et novices, ont fait une pleine journée de ski. En un mot, tout le groupe glissait, chacun comme il pouvait, debout, assis, parfois couché. Après un souper canadien aux "bines", sleigh-ride jusqu'au Sommet Bleu à Ste-Adèle, lieu intime et propice aux confidences que chaque Carabin avait à faire à sa Poutchinette, mi en anglais, mi en français, mi en tout à la fois.

Après cette terrible journée, coupée de discussions sur l'autonomie provinciale, sur le place du Québec dans la Confédération canadienne, sur les problèmes de l'éducation et sur la qualité de nos alambics, après cette journée d'échanges culturels, dis-je, chacun réintègre son domicile et son moelleux matelas pour prendre un repos bref et bien mérité.

Samedi midi, réunion des survivants, ils sont nombreux, autour d'une table de banquet bien garnie par la maison Eaton, puis retour au Centre social pour une causerie de Gérard Pelletier sur le rôle social de l'étudiant.

Nos invités de Toronto ont ensuite été les hôtes de M. Lemay pour un vin d'honneur servi à la fraternité étudiante "anglo-french", gage d'une unité nationale mieux comprise pour les temps futurs. C'est enfin l'heure du banquet offert par Mgr le Recteur, des discours et des applaudissements.

Branle-bas de combat: Miss Q.L. reçoit. Reprise des activités sentimentales et autres, chansons de folklore, réjouissances généralisées. La chanson-thème de la Revue Bleu et Or devient si populaire qu'on songerait à en faire l'hymne national qui nous manque actuellement. C'est à cela que tend le Varsity Week-end: joindre les deux groupes ethniques qui forment notre pays; et depuis dix ans que les étudiants de Toronto et Montréal se réunissent, ils ne font pas que rigoler en groupe. Lorsqu'ils se séparent ils désirent se retrouver, convaincus qu'ils ont connu des amis. Ils comprennent pourquoi notre pays en est un d'avenir.

DIFFICULTÉS TEMPORAIRES

Le reportage photographique sur le Varsity Week-end paraîtra la semaine prochaine.

La Direction

Les «vaches rient» d'la semaine

Le "Varsity Week-End"

À l'arrivée:

Carabin: "Vous avez l'air fatigués de votre voyage, avez-vous eu beaucoup de "fun" sur le train?"

Varsity: "Oh yes, we played checkers and bridge."

Au Mont-Gabriel:

Varsity: "It's so thrilling to slide down the hills. I feel I could learn how to ski very fast."

Carabin: "As-tu de la cire? Ça glisse pas, ça "plotte"."

Sur Côte Ste-Catherine:

Guy Fortier: "Je ne comprends pas ça, je me suis fait volé mon char. Si c'est un Anglais, j'appelle la police."

Un carabin fit le tour de la salle où dansaient les étudiants de Toronto et de Montréal et dit au bœu en revenant: "Dans le fond, elles sont "cute" nos filles de Montréal!"

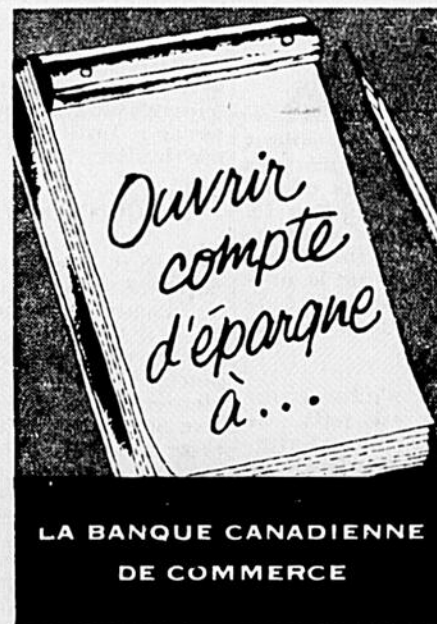
De nombreux membres de l'AGEUM, toujours intéressés à la moralité du Varsity Week-end, vinrent vider le frigidaire: c'est dans le partage que réside la sobriété, doit-on conclure.

Le Procès de Droit:

Au cas où la Revue Bleu et Or reprendrait en même temps que le Procès de Droit, c'est-à-dire, les 4, 5, 6, 7 mars, allez voir le Procès de Droit: ça c'est drôle!

Dernière Heure:

À la suite de la Ligue du Sacré-Cœur, la Ligue d'Action Universitaire ferait une quête parmi les étudiants pour participer au fonds de secours de M. Duplessis: soyons généreux.



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS

POUR CHAQUE LANGUE 20 COURS ACCÉLÉRÉS TOUS LES MERCREDIS SOIRS

COMMENÇANT LE 21 JANVIER

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Endroit: à l'école Notre-Dame-de-l'Espérance, 3555, rue St-Denis (entre les rues Sherbrooke et Cherrier). Accès facile par autobus. Salles modernes. Limite d'âge: aucune. Théorie et pratique. Prix: Incluant frais d'inscription, certificat d'études, cotisation annuelle à l'association (soit tous les privilèges des membres), seulement \$30.

PROFESSEURS COMPÉTENTS ET DÉVOUÉS



MME M. GARCIA DE TISSIER
Espagnole



R. ASTOR SALGADO
Brésilien



MME ALBA NOTTE
Italienne

POUR RENSEIGNEMENTS, écrire ou téléphoner à

L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE

14 est, rue St-Jacques, Montréal 1, Qué.
UN. 1-9051 (jour) — (soir et fin de semaine) DU. 8-6865

NOTRE UNIVERSITÉ

L'ORGANISATION DES NATIONS-UNIES

L'O.N.U.

Quand les représentants de plus de cinquante nations du monde se réunissaient à San Francisco en juillet 1945, ils cherchaient à réaliser l'objectif suivant: Former un organe international en vue d'assurer la paix et la sécurité dans les domaines politiques et économiques de l'univers. Cela prit nom d'organisme des Nations-Unies.

LA CHARTE

La charte qu'on élaborera à cette occasion proclame que les pays-membres s'unissent dans un but de paix et de bonne entente internationale. Nous sommes déterminés, dit-elle, à sauver les générations futures de la guerre. Nous voulons protéger les droits de l'homme, sa dignité et sa valeur, ainsi que l'unité fondamentale des nations. Nous voulons que les traités et toutes autres ententes internationales soient respectés.

AGENCES SPÉCIALISÉES

Il faut, pour que ces fins soient réalisables, que toutes les nations atteignent ce niveau de vie nécessaire au progrès. Le chapitre IX de la Charte établit que des agences spécialisées seront instituées dans le but de promouvoir le progrès social et le développement de l'économie au sein d'une liberté individuelle plus large.

Ainsi les nations s'efforceront également de vivre en paix, de s'unir pour assurer la paix internationale et de ne recourir à la force que si le bien commun l'exige. Au point de vue économique-social, on utilisera aux meilleures fins possibles les organismes spéciaux prévus par la Charte. Nous voyons donc que le but des Nations-Unies est

de triple nature: social, économique et politique.

Connaissant les buts, examinons sommairement trois des organismes essentiels de l'O.N.U. dont la réplique se tiendra à l'Université de Montréal.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale, organisme central des Nations-Unies, consiste dans la réunion de toutes les délégations formées d'au plus cinq membres, mais chacune ne possédant qu'une voix. D'après la Charte, l'Assemblée peut étudier toutes les questions de portée internationale, sauf si la même question est débattue devant le Conseil de Sécurité. à moins que ce dernier ne la propose lui-même à l'Assemblée.

La juridiction de l'Assemblée générale s'étend à tous les organismes des Nations-Unies qui doivent en plus lui faire un rapport de leurs activités, au budget qu'elle vote et répartit entre les agences spécialisées. Enfin, elle peut créer des comités aux fonctions permanentes ou limitées à un problème particulier.

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le but premier du Conseil de Sécurité consiste dans le maintien de la paix et de la sécurité. À cet effet, il possède un droit d'enquête sur les disputes internationales et peut suggérer des mesures de règlements comme des sanctions économiques ou une action militaire contre l'agresseur. Il recommande également l'admission de nouveaux membres et administre les fonctions de tutelle des régions stratégiques.

La Chine nationaliste, la France, le Royaume-Uni, les États-Unis, et

l'U.R.S.S. ont seuls un siège permanent au Conseil de Sécurité; les six autres membres sont élus pour deux ans. Toute décision importante doit compter un vote affirmatif de sept voix, dont cinq doivent venir des membres permanents. Toutefois, le Conseil de Sécurité doit soumettre un rapport annuel à l'Assemblée générale.

LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

C'est par un statut spécial que la Cour Internationale de Justice a été incorporée à la Charte des Nations-Unies, et tout pays peut porter un litige à l'attention de la Cour, qu'il soit ou non membre de l'O.N.U.; cependant, s'il le fait, il doit en même temps s'engager à se soumettre à la décision du tribunal.

Les quinze juges siégeant viennent d'autant de pays et sont élus simultanément par le Conseil de Sécurité et l'Assemblée générale pour une période de neuf ans. On s'efforce en même temps de choisir parmi les différentes formes de civilisation des juristes représentant les principaux systèmes juridiques du monde; cependant, on n'admet qu'un seul représentant par pays.

Malgré ces puissants organismes réunissant les politiques du monde, l'O.N.U. ne répond pas toujours, en pratique, à l'idéal élevé fixé par sa charte.

Il ne faut pas non plus oublier que les Nations-Unies ont fait progresser l'humanité vers la paix et la fraternité malgré ses moyens limités. D'ailleurs, cet organisme n'est ni un super-État, ni un Parlement mondial; ce n'est qu'un instrument de négociations entre ses membres.

À L'ORDRE DU JOUR

Première résolution: "La réunification de l'Allemagne".

Les accords de la conférence de Potsdam, tenue en 1945, prévoient la présence des forces alliées dans la ville de Berlin. Mais la Russie a contesté la validité des accords et demandé le retrait des troupes alliées de Berlin, tandis que la France, le Royaume-Uni et les États-Unis réaffirmaient la légalité de leur position.

Alors, pour parer à tout conflit, la résolution suivante est proposée au Conseil de Sécurité: que Berlin soit évacuée de tout personnel militaire et placée sous la surveillance des Nations-Unies; que le secrétaire général des Nations-Unies en soit chargé et ait à sa disposition une force de police qu'il utilisera selon le besoin de l'heure, et cela avec la coopération du Conseil de Sécurité et des parties concernées.

Seconde résolution: "Réconciliation du bloc arabe avec les Israélites".

L'assemblée générale de l'ONU modèle se réunira en vue de discuter la situation au Moyen-Orient: l'état de guerre entre Israël et l'Égypte, l'Irak, la Jordanie, le Liban, la Syrie et le Yémen, constitue une source intarissable de conflits et menace la paix mondiale.

Cette situation inquiétante du Moyen-Orient ne peut être réglée définitivement que si les problèmes divisant le monde arabe et Israël sont résolus.

En conséquence l'Assemblée générale recommande la tenue d'une conférence de paix entre les parties, sous la présidence du secrétaire général des Nations-Unies, et où toutes les parties mentionnées seraient représentées. Cependant en vue d'assurer des résultats positifs à cette conférence, les gouvernements arabes devront accepter d'avance de discuter la reconnaissance d'Israël. De son côté, le gouvernement d'Israël s'engage à discuter d'une façon positive la si-

tuation des réfugiés arabes qui se sont enfuis de Palestine en 1948 et 1949. Enfin, les gouvernements intéressés devront assurer le secrétaire général de leur coopération pleine et entière pour réaliser ces objectifs.

Troisième résolution: "Élimination des bases militaires en Asie".

L'Assemblée générale est d'avis que les peuples d'Asie désirent par dessus tout voir augmenter le progrès économique de leurs pays et en conséquence leur niveau de vie; un tel développement ne peut se faire que par une mutuelle confiance des pays asiatiques.

Or, le maintien des troupes militaires en Extrême-Orient, cause de tension et d'anxiété, nuit au progrès des états asiatiques.

Étant donné que rien ne peut justifier la présence des forces armées dans cette région, l'Assemblée générale recommande l'évacuation des bases et le retrait des troupes maintenues en Asie par tous les gouvernements non-asiatiques.

De leur côté les gouvernements du Moyen-Orient consentent à renoncer à la force dans leurs relations mutuelles, et à signer un pacte de non-agression et de coopération.

Quatrième résolution: "Échanges d'étudiants".

Il appert de nouvelles reçues dernièrement que les délégations du Laos, de la Belgique, d'Haïti, de France et du Canada proposeraient conjointement un plan d'échange étudiant entre les membres des Nations-Unies.

Cette résolution s'inspirerait d'une suggestion faite par M. Giacomo Leccisi, avocat de la Rote romaine.

On peut prédire, sans grandes chances de se tromper, qu'étant donné la condition des membres de l'O.N.U. modèle, cette dernière résolution a de fortes chances d'être adoptée à l'unanimité.

PROGRAMME DU CONGRÈS

Mercredi, le 4 février

2.40 — 3.15 p.m. Souhaits de bienvenue aux délégués par le Recteur de l'U. de M., Mgr Irénée Lussier, et le président des étudiants.

3.45 — 6.00 p.m. Débats du Conseil de Sécurité à l'auditorium de l'U. de M.

7.30 — 11.00 p.m. Discours officiel d'ouverture par l'hon. Sydney Smith, ministre des affaires extérieures du Canada, suivi d'un débat du Conseil de Sécurité à l'auditorium.

Jeudi, le 5 février

9.00 — 11.30 a.m. Session d'urgence de l'Assemblée générale des Nations-Unies, à l'auditorium.

4.00 — 6.00 p.m. Session de l'Assemblée générale.

7.30 — 11.30 p.m. Session de la Cour Internationale de Justice présidée par l'honorable juge John E. Read, précédée d'une allocution par l'hon. Donald Fleming, ministre des Finances, au grand Salon du Centre Social.

Vendredi, le 6 février

4.00 — 6.00 p.m. Session de l'Assemblée générale.

7.30 — 11.30 p.m. Conférence de l'Hon. Lester B. Pearson, chef de l'Opposition. Suivie d'une session de l'Assemblée générale.

Samedi, le 7 février

10.30 — 1.00 p.m. Session de l'Assemblée générale.

2.30 — 4.30 p.m. Session de l'Assemblée générale.



CIGARETTES

EXPORT "A"

BOUT FILTRE

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier d'une façon toute spéciale le Recteur de l'Université de Montréal, Monseigneur Irénée Lussier, M. Lionel Lemay, directeur du Centre Social, M. J.-Y. Morin, professeur à la faculté de Droit, M. J.-P. Vinay, directeur de l'Institut de Linguistique, M. B.

Hanna, et Mlle Francoeur, tous deux membres de cet Institut, qui ont apporté à la réalisation du projet de l'O.N.U. modèle leur entière collaboration.

Jean Dionne,
directeur des Relations
extérieures de l'U. de M.

CARREFOUR INTERNATIONAL



Le débat à la Cour Internationale de Justice

La dispute qui fera l'objet du débat devant la Cour Internationale est actuellement pendante devant ce tribunal. Il s'agit du fameux différend entre le Canada et les États-Unis, au sujet de la rivière Columbia.

Pour les besoins de la cause, disons qu'il s'agit d'un impétueux cours d'eau dont la source se trouve en Colombie Canadienne, et qui passe par les États-Unis avant de se jeter dans le Pacifique. Naturellement, un pays comme le nôtre exploite le pouvoir hydraulique de cette rivière. Mais le Canada a en vue un projet de plus grande

envergure et qui coupera les États-Unis de leur approvisionnement d'eau. Aussi les Américains veulent nier au gouvernement canadien le droit de détourner la rivière Columbia, alléguant qu'il s'agit d'un cours d'eau naturel et qu'ils ont le droit de l'exploiter tout comme nous. Le Canada, de son côté, affirme que ladite rivière lui appartient et qu'il a le droit d'en faire ce qu'il veut.

Les principales facultés de droit des É.-U. et du Canada seront représentées et enverront leurs étudiants-avocats plaider à la Cour Internationale de Justice.

Note: Le juge Read est le seul juge canadien qui a siégé à la Cour Internationale de Justice. Il sera secondé par un bureau d'aviseurs composé de

P. K. Roy, B.A., Barrister-at-Law,
Directeur du bureau légal,
Organisation internationale de l'aviation civile.

Maxwell Cohen, B.A., LL.B., LL.M.,
professeur de droit international, Université McGill.

J. Yvan Morin, LL.M.,
professeur de droit international public,
Université de Montréal.

Sujet du débat: Dispute de la rivière Columbia.

Avocat en chef du Canada: Jean-Guy Fredette, Droit IV,
U. de M. Assistants: De Montigny Marchand, Droit III,
U. de M., Norman May, Droit I, McGill, Ralph Ordower,
Droit I, McGill.

Juges assistants: Claude Frenette, ex-président du CRI,
Droit IV, Sherbrooke, Ray Heanon, président des étudiants de
McGill, Droit II, McGill.

ATTENTION AUDIOPHILES

NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET
D'APPAREILS HAUTE-FIDÉLITÉ,
MAGNÉTOPHONES

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

PAYETTE RADIO LIMITÉE

730 OUEST, ST-JACQUES

UN. 6-6681

POURQUOI LES NATIONS-UNIES MODÈLES

Point n'est besoin de souligner la tension internationale actuelle. Les événements très récents de Berlin manifestent de façon évidente la détermination des deux blocs. La coexistence pacifique est encore loin. Quoique la guerre froide se soit sensiblement atténuée, la concurrence économique est devenue plus vive.

Nous, de la génération d'après-guerre, n'avons pas connu le dernier conflit mondial. Nos parents d'ailleurs ne l'ont souvent connu que par les journaux et les rationnements alimentaires. Mais il n'est plus aussi certain que, si un troisième conflit prenait naissance, l'Amérique serait encore épargnée aux dépens de l'Europe et de l'Afrique. La bonne entente internationale est donc un problème qui nous touche de près, puisque nos vies ou celles de nos futurs enfants dépendent de sa réussite ou de son insuccès.

Comprenant l'importance du problème, les Canadiens, par leurs représentants gouvernementaux, ont pris depuis quelques années une part de plus en plus active aux délibérations des Nations-Unies. Nous faut-il rappeler que M. Lester B. Pearson qui sera un de nos conférenciers invités a reçu en 1957 le Prix Nobel de la paix. Il avait, par une proposition sur la force d'urgence, aidé au règlement de la crise de Suez. Aujourd'hui, l'Hon. Sydney Smith, un autre de nos conférenciers, a remplacé M. Pearson et n'est pas moins actif sur la scène internationale.

Mais que pouvons-nous, nous étudiants? Comment influencer les décisions prises aux différents conseils de l'ONU? Souvent, nous

renonçons à tout effort, croyant chacun de nos mouvements inutiles.

L'OPINION PUBLIQUE

Il appert que, dans notre système politique basé sur la liberté individuelle, une de nos plus précieuses conquêtes, l'opinion publique, est une force non négligeable qui vient s'ajouter au triple pouvoir législatif, exécutif et judiciaire. Cette opinion pour être efficace doit être bien informée. Sur le plan des relations internationales, il nous faut connaître la composition et le fonctionnement des principaux organismes chargés de maintenir la paix. Ceci est d'autant plus important que l'ONU n'est pas un organisme super-étatique mais une association d'états souverains. L'autorité de l'ONU est limitée par le consentement de chacune des nations-membres. Cette impuissance est plus évidente

encore au Conseil de Sécurité où chaque nation possède un droit de veto. L'opinion publique de chaque pays peut donc, par des pressions, influencer son gouvernement dans les décisions à prendre.

LE BUT PRIMORDIAL

L'ONU modèle n'a pas d'autre but que d'informer les participants, les étudiants ainsi que le grand public du fonctionnement des principaux organismes internationaux. Les organisateurs ont voulu recréer dans l'atmosphère le plus réaliste possible trois de ceux-ci: l'assemblée générale, le conseil de sécurité et la cour internationale de justice. Ils croient que les étudiants, les maîtres de la pensée de demain et les rouages de l'ordre social futur, aidés des dirigeants de l'opinion publique d'aujourd'hui peuvent contribuer à faire connaître les organismes des Nations-Unies.

*Le public en général
et tous les étudiants
sont cordialement invités
à assister à toutes
les séances
des Nations-Unies modèles*

de LAMIRANDE
incorporée

un maître-imprimeur
au service des éditeurs

2573 rue Dandurand - Montréal 36, Qué.
Téléphone: LAfontaine 4-2294

Pour que vos ouvrages d'édition

vous représentent dignement

et reflètent le prestige de

L'A.G.E.U.M.

veuillez consulter nos spécialistes.

ON A RETROUVÉ L'ESPRIT CARABIN

Le sérieux ne tue pas nécessairement l'esprit, du moins pas chez les carabins, et c'est dans un spectacle des plus satiriques qu'ils ont manifesté à nouveau, la semaine dernière, leur inquiétude devant l'inefficacité du système d'éducation de la province de Québec.

Un thème unique et suivi, une musique endiablée, deux vedettes et une vingtaine de carabins pleins d'entrain ont rétabli la réputation chancelante du spectacle annuel des étudiants de l'Université de Montréal.

C'est sur la scène de la Comédie Canadienne que Kid Carabin a soutenu sa thèse: "Les frères avaient raison de nous instruire gratuitement". Il en profite pour faire une revue des différents événements qui ont marqué la lutte que mènent les étudiants pour obtenir une éducation à la portée de toutes les bourses.

Dans une boîte de nuit où il les a amenés, les doctes juges de l'Université sont témoins des mauvais effets de la carence d'instruction chez les jeunes. Cette visite donne lieu à des danses gymnasti-

ques exécutées par un groupe de vingt étudiants qui ont "le diable au corps".

Sur le chemin du retour, les juges rencontrent un "hobo" fort sympathique qui nous fait visiter ses souvenirs. La rencontre avec son directeur de conscience dès son entrée au collège est excellente, mais la venue de l'inspecteur à la petite école offre peu d'attraits. La réception particulière du recteur qui met fin aux études du "hobo" pourrait être beaucoup mieux exploitée.

L'instruction dans l'antichambre du bureau du premier ministre, l'homme avec un grand D, offre de bons moments: la rentrée et la sortie musicale du psychiatre, l'arrivée brève et mystérieuse de la LAU et le monologue-intermède du croque-mort. On eut cependant aimé voir accorder plus d'importance à l'attente des "Trois".

La chant d'ouverture de la réunion de l'AGEUM est l'un des mieux réussis mais ce qui suit est beaucoup moins amusant qu'une véritable assemblée du conseil. De toutes les actions qui se déroulent dans la salle de thèse, ce sont les discours des janissaires (toujours) qui sont les mieux tournés.

"Les frères avaient raison" nous révèle surtout le talent musical original d'un tout jeune homme qui, une mèche de cheveux devant l'oeil, vit sur scène chaque note de la musique qu'il a spécialement écrite pour la revue. Gilles Richer, déjà connu par les Collégiens de la Montagne et maintenant étudiant aux HEC, a composé, sur des rythmes "jazzés", des thèmes musicaux qui pourraient suffire seuls à soutenir l'atmosphère de gaieté franche du spectacle.

Bernard Sicotte a rédigé la presque totalité des textes de la revue mais c'est surtout son interprétation du rôle de Kid Carabin qui lui mérite notre admiration. Il y déploie un jeu sobre et assez sensible pour nous faire oublier les techniques théâtrales dont il se sert. Dans le personnage du "hobo", il fait preuve, en même temps que de virtuosité, de ses talents d'honnête comédien de métier qui réussit à donner un fini plus professionnel à toutes les scènes auxquelles il participe.

Les monologues de Guy Tourillon n'auraient-ils d'autres buts que de nous le présenter que leur existence serait justifiée. On pourrait lui reprocher le cabotage de

l'Acadien, mais son interprétation du directeur de conscience qui répond à tout et à rien, suffit à faire reconnaître en lui le comédien né. À le voir vivre avec tant d'aisance dans chacun de ses cinq personnages et transformer si facilement la qualité de sa présence en passant d'un rôle à l'autre, Guy Tourillon a rappelé un nom: Alex Guinness.

Chez les jeunes filles, Diane Tassé, "blonde" de Kid et dame de Sainte-Anne, se révèle la meilleure comédienne du groupe. Cependant son ton, dans la scène où elle encourage son ami avant la soutenance de la thèse, est beaucoup plus celui d'une ouvrière que celui d'une étudiante.

Les apparitions enthousiastes de la jeune Hélène Dagenais améliorent l'esthétique de la revue. On ne pourrait malheureusement en dire autant de certaine figurante. Un spectacle de ce genre ne peut se contenter d'émettre de sons, il doit aussi offrir des images agréables à l'oeil.

C'est du côté féminin, d'ailleurs, que se trouvent les plus grandes faiblesses. La jeune fille du groupe des "Trois" à Québec et celle qui joue le rôle d'un juge ne démontrent aucun talent pour la scène. Elles se bornent à se déplacer sans jamais réussir à créer l'illusion qu'elles participent au jeu.

Dans les rôles secondaires, André Larochelle est un janissaire vraiment représentatif de sa race, et le juge à lunettes est particulièrement remarquable. En général, les Collégiens de la Montagne sont plus agréables quand ils chantent mais leur habitude de la scène rend aussi de grands services quand ils agissent comme comédiens.

La mise en scène de Bernard Sicotte assure sans grand heurt le déroulement et l'enchaînement rapide des divers éléments de la revue tandis que la bonne synchronisation du jeu habile des décors humoristes facilite l'exclusion de longueurs inutiles.

"Les frères avaient raison" a reçu un accueil encourageant et bien mérité du grand public. Toute la critique (véritable) française et anglaise s'est entendue pour souligner la supériorité de cette revue sur celles des dernières années. La Revue Bleu et Or est un succès qui témoigne de la vitalité d'un sain esprit carabin.

Denyse Roberge



Les Concerts de l'Université
présentent

BADURA-SKODA

à la Comédie Canadienne — lundi, 9 février, 8 h. 30

84 ouest, Ste-Catherine U.N. 1-3339

Billets: \$3.40, 2.90, 2.40, 1.90, 1.40 et \$1.00 pour les étudiants

Echos de la Revue

"Les Frères avaient raison" ont joué à salle comble et guichets fermés les trois derniers soirs, vendredi, samedi et dimanche. On parle d'une reprise, au début de mars.

Télégramme reçu du Guatemala: "Caramba! Moi aussi j'ai raison" signé: Irénée.

Lettre reçue de Chicoutimi: "Vous m'obligeriez beaucoup en me faisant parvenir le texte de la Revue "Les Frères avaient raison".

Il va sans dire que je n'ai pas l'intention de prendre parti pour ou contre, du moins à l'extérieur. Je vous assure la plus parfaite discrétion. Le titre de la comédie est peut-être incomplet; il manque probablement une négation. Je suis tout simplement curieux de voir par moi-même ce qu'il en est.

Frère Jacques Lucien, 243 rue Morin.

Une bonne dame a tellement ri à la Revue qu'elle est tombée évanouie dans les bras de Rodrigue LeMoine. On dit que ce dernier en a tellement été ému qu'il en a échappé un décor...

Pour les centaines qui ont reçu le coup de foudre, on vous prie de noter que "la fille de joie" des "Frères avaient raison" était Mlle Hélène Dagenais, étudiante aux Beaux Arts, tél. RE. 9-3617.

Gilles Richer, l'étudiant des H.E.C. qui a composé toute la musique de la Revue, a rencontré M. Esdras Minville pour lui demander d'ouvrir une succursale du Conservatoire de musique au Square Viger.

Mgr Greg a fait aussi sa critique: "C'est effrayant que les étudiants ne peuvent faire une Revue Bleu et Or sans toujours critiquer le même parti politique!"

Pendant le sketch du Recteur, Jean Cournoyer donnait des coups de coude dans les côtes de son voisin, Mgr Deniger. Pendant celui de l'AGEUM, le vice-recteur lui remit son change en billets bleus.

Jean Dionne et l'abbé Baillargeon ont tous deux trouvé la danse dans le club de nuit un peu longue.

M. Georges Lefebvre, l'administrateur de l'AGEUM, un homme habituellement sérieux, a été ému jusqu'aux larmes pendant la réunion de l'AGEUM de la Revue. "Batêche que c'est comme ça", dit-il.

Reprise probable

La Revue vaut-elle la peine d'être reprise? Telle est la question que se posera le Conseil de l'AGEUM et ceux qui ont monté la Revue Bleu et Or. Un tel geste est attendu par le public autant que par les centaines d'étudiants qui n'ont pu se procurer des billets pour les représentations des "Frères avaient raison".

Devant l'enthousiasme des critiques il semble qu'un tel geste serait souhaitable et il est sûr que le prestige des étudiants en serait rehaussé d'autant. Jamais le problème de l'éducation, votre problème, n'a été posé de façon aussi aiguë devant les yeux de toute la province. Les lettres de tous les coins de la Province qu'a reçues la Société Artistique sont une preuve sans équivoque de l'efficacité et de l'ampleur des réactions provoquées par une telle comédie musicale.

Les critiques eux-mêmes ont abondé dans ce sens: M. de Repentigny écrivait dans "La Presse", le 29 janvier: "L'une des raisons du succès de la Revue est que les étudiants semblent avoir pris un problème au sérieux — et cela donne une revue comique."

Et dans la Gazette on peut lire: "The University of Montreal Revue jabs EFFECTIVELY at the targets we would expect..." "They knock down the accepted and hallowed traditions of our time." Tous les journaux sont d'accord pour dire aussi que la Revue des étudiants a retrouvé son esprit étudiant, son esprit typiquement carabin. Là est l'essentiel, le public a pu s'apercevoir que les étudiants savent faire autre chose que des grèves, des déclarations profondes et la démolition de p'tits chars. La Revue a porté notre problème devant le public et le public l'a compris, parce qu'il a ri et qu'il a applaudi. Il serait malheureux qu'une trop faible proportion du dit public ait une chance de voir et comprendre NOTRE PROBLEME.

G. A. Martin

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

L'encouragement à la musique et à l'Art dramatique compte au nombre des fonctions principales du Secrétariat de la Province de Québec.

Aux subventions versées à certaines sociétés musicales, il a ajouté la création d'un Conservatoire de Musique et d'Art dramatique à Montréal, avec une section à Québec, où tous les avantages possibles sont offerts aux Canadiens désireux d'apprendre et de se perfectionner.

Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique, 506 est, rue Ste-Catherine, Montréal, ou à la section de Québec, 1030, Avenue St-Denis, Québec.

Jean Bruchési
sous-ministre

Yves Prévost, c.r.,
Ministre

«VENISE SAUVÉE»



C'est encore sous l'impression de la plus profonde irritation que j'écris ces lignes.

Cette irritation n'est certes pas causée par le magnifique spectacle monté par le T.N.M. mais bien par l'absence de spectateurs.

Sachons que pour payer le spectacle actuel, il faudrait une recette brute de \$1,500 par soir échelonnée sur 35 représentations; ce qui signifie 600 à 700 spectateurs par soir pour pouvoir boucler.

Or, présentement le T.N.M. joue devant des salles d'environ 300 spectateurs. Au moment où cet article était écrit, soit lundi, 2,000 personnes environ avaient vu le spectacle; ce dernier a commencé mercredi le 27 janvier.

"Venise sauvée" est certainement l'une des pièces les plus imposantes présentées par le T.N.M. et cette pièce est interprétée par la même troupe que les critiques européens ont à plusieurs reprises, et à juste titre, élevée aux nues.

La pièce a été écrite en 1682 par le poète dramatique anglais Thomas Otway, qui est aussi l'auteur de "The Soldier's Fortune". L'adaptation fort libre qu'interprète le T.N.M. a été faite par Morvan Lebesque. Mais Lebesque a entièrement réécrit la pièce, en y ajoutant par exemple le personnage du Doge.

L'action se passe au temps des Doges, soit vers le début du XVIIe siècle. Elle nous raconte l'histoire d'un capitaine de la garnison de Venise, Antonio Malipiero (J.-L. Roux), qui, ayant épousé secrètement la fille du sénateur Prioli (André d'Hostel), Angela (Monique Chabot), est banni de la ville sur l'instigation de son beau-père. Mais Malipiero ne peut vivre longtemps loin de sa ville, et il revient se cacher avec Angela chez son ami Pietro (G. Gascon), un jeune homme de moeurs légères, qui est aimé par Aquilina (Dyne Mouso). Celle-ci est à la fois la maîtresse de Pietro, à cause de sa jeunesse, et du vieux sénateur (G. Hoffmann) pour son argent.

Pietro réunit chez lui des conjurés et leur apprend que Malipiero est revenu dans la ville et qu'il pourrait se joindre à eux. Un sens de méfiance naît aussitôt parmi ces derniers. Doivent-ils accepter un capitaine qui s'était toujours battu jusqu'à ce jour de l'autre côté de la barricade?

Après un temps d'hésitation, les conjurés acceptent Malipiero mais ce dernier devra laisser un gage en signe de fidélité. Pour prouver sa bonne foi, il laissera à la garde de Renaldo (Guy Provost), Angela.

Les conjurés décident qu'ils déclencheront une émeute lors de la fête de St-Marc. Malipiero qui est bien connu de la garnison devra tâcher de s'y introduire, pour y semer la révolte. Ce dernier, loin de tenir son serment, ira directement les dénoncer au Doge (J. Gascon) mais obtiendra auparavant que les conjurés soient bannis de la ville.

Arrêtés, ces derniers sont amenés devant le Doge qui, tout en leur annonçant qu'ils ont la vie sauve, leur révèle que, lui aussi, quand il avait leur âge, il rêvait de révolution.

Il leur prouve que leurs plans d'attaque n'avaient rien de bon, leur indique ce qu'ils auraient dû faire et leur fait part de l'échange qu'il avait conclu avec Malipiero.

Mais à cette révélation les conjurés décident qu'ils ne veulent pas avoir droit à la clémence du Doge. Simulant une attaque contre ce dernier ils seront arrêtés et conduits à l'échafaud. Au dernier moment, Malipiero se joindra volontairement à eux et payera ainsi sa double trahison.

Et... le rideau tombe sur cette pièce qui est jouée sans intermission.

Le décor très élisabéthain et les costumes sont signés Robert Prévost. Un ingénieux dispositif scénique permet de transformer en quelques minutes les lieux de l'action. Les costumes sont somptueux sans être prétentieux.

Quant à l'interprétation, Jean Gascon qui assure la mise-en-scène a su distribuer les rôles avec la technique d'un art parfaitement acquis.

Monique Chabot, (Angela) fait une composition très remarquable avec, peut-être, une légère retenue pour la scène finale: lorsqu'elle appelle son mari, elle n'est pas assez convaincante.

Gabriel Gascon donne à son rôle de Pietro le ton qu'il faut.

Dyne Mouso se glisse à merveille dans son rôle de la maîtresse de Cornaro et Malipiero.

Jean Gascon campe le rôle du Doge avec une autorité et une assurance qui sont l'apanage des grands artistes. Je place dans le même cas J.-L. Roux et Guy Hoffmann respectivement Malipiero et le sénateur Cornaro.

André d'Hostel en Prioli manquait quelque peu de feu dans son personnage (du moins le soir où je l'ai vu).

Dans les rôles des conjurés, Jacques Godin, Guy Provost, François Tassé et Marcel Sabourin sont excellents.

Un montage sonore de Gabriel Charpentier complète à merveille cette excellente spectacle.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que le public sorte de son apathie et que de nombreux spectateurs aillent applaudir plus souvent le T.N.M., qui est une troupe bien à nous, et qui mérite certe qu'on la soutienne, comme il se doit.

Charles Charrère

N.B.—Les étudiants ont droit à des billets à réduction, les lundi et mercredi soir — Prix: \$1.00.

«LES PLAIDEURS»

C'est demain jeudi qu'aura lieu à la Comédie Canadienne la première représentation des "Plaideurs", cette joyeuse comédie écrite par Jean Racine.

C'est une pièce pleine d'un comique franc et sain, où entrent tantôt la violente satire, tantôt cette gaieté pleine de jeunesse qui pousse les acteurs à s'amuser autant que les spectateurs.

Tout cela joué dans une mise-en-scène au rythme endiablé, rappelant tout à fait le style de ces maîtres du rire qu'étaient les "Comédiens Italiens", troupe pour qui la pièce fut écrite. C'est Jan Doat qui met en scène "Les Plaideurs".

Le décor de Jean-Claude Rinfret utilisera au maximum les possibilités du théâtre de la Comédie Canadienne: décor qui avance jusque dans la salle, loges de spectateurs qui deviennent des balcons, allées de la salle qui sont des avenues aboutissant sur la place de cette petite ville de Normandie, province dont les habitants sont bien connus pour leur passion des procès.



"Les Plaideurs", cette joyeuse comédie, sera jouée par une excellente troupe: Jacques Létourneau (Dandin, le juge), Benoit Girard (son fils Léandre), Paul Hébert (Chicanneau, un bourgeois), Monique Lepage (Isabelle, sa fille), Jacques Galipeau (la Comtesse de Pimbèche), Yves Létourneau (Petit-Jean) et Marc Favreau L'Intimé), (respectivement portier et secrétaire de Dandin).

Le public trouvera jeunesse, entrain et joie de vivre aux représentations des "Plaideurs", ce chef-d'œuvre comique de Racine présenté en collaboration par le Théâtre-Club et la Comédie Canadienne, et qui prendra l'affiche jeudi le 5 février.

MUSIQUE DE CHAMBRE

La Société Artistique des Étudiants de l'Université de Montréal présentera dimanche le huit février dans le grand salon du Centre Social le 9e concert de sa série des Concerts de Musique de Chambre pour la saison 1958-1959. Les artistes invités pour ce concert seront LOUISE MYETTE, contralto, et JEAN-LOUIS PELLERIN, ténor.

Louise Myette est une habituée des Concerts de Musique de Chambre du dimanche soir; en effet l'an dernier elle a participé à

deux des 13 concerts de la saison 1957-1958 et c'est à cause de l'excellence impression qu'elle a créée à chacune de ses apparitions que le Comité des Concerts de Musique de Chambre de la Société Artistique a décidé de l'inviter à nouveau.

Jean-Louis Pellerin assurera la première partie du concert de dimanche prochain. Son programme comportera des extraits d'opéra ainsi que plusieurs mélodies. Dans la deuxième partie du concert Louise Myette interprétera:

- Air d'Héraclès.....Haendel
- Air de Mitrane.....Rossi
- An Die Musik.....Schubert
(À la musique)
- Anfenthalt.....Schubert
(Séjour)
- Verborgtheit.....Wolf
(Solitude)
- Gesang Weyla's.....Wolf
(Chanson de Weyla)
- Ich Bin Der Welt.....Mahler
(Abandon)
- Um Mitternacht.....Mahler
(À minuit)
- Au Cimetière.....Fauré
- En sourdine.....Fauré
- Phidylé.....Duparc

Ce concert débutera à 8 h 30. Les prix pour les étudiants sont toujours de \$0.50. Tous les étudiants sont priés de se servir de leur carte de l'AGEUM lorsqu'ils se présenteront au contrôle.

Mise en scène des "PLAIDEURS"

Il ne s'agit, disait Jouvert, que de jouer une pièce. C'est là toute la difficulté de la mise en scène, et pas d'autre. Car, en somme, qu'est-ce que la mise en scène des Plaideurs? Comme toute autre mise en scène, le rapport entre un lieu de conception et un lieu de représentation.

De quoi s'agit-il? Il s'agit de retrouver un esprit de satire contre la manie de chicane qui fleurissait au 17e siècle, et plus particulièrement en Normandie, comme elle fleurit à l'heure actuelle (peut-être?) dans notre beau Canada.

Ceux qui veulent toujours avoir raison par nos moyens légaux se verront représentés sur la scène de la Comédie Canadienne. Et mieux que toute autre pièce, "Les Plaideurs" peuvent tirer parti

de l'admirable dispositif de ce théâtre: entrées par la salle, jeux dans les loges, irruptions par les souterrains, tout cela est possible. Et il est tout naturel que la décoration s'évade aussi de la scène pour se mêler aux spectateurs. Ceux-ci se trouveront eux-mêmes au milieu d'une place de village normand. A leur gauche la maison de Chicanneau, en face d'eux la maison du juge Dandin, à leur droite la rue qui mène à la maison de la comtesse de Pimbèche. Et aussi dans leur dos des rues hypothétiques. Et aussi, sur leur tête, de la musique qui descend comme une douce pluie joyeuse.

Fidèle aux origines de conception de Racine et à notre propre époque, la mise en scène des "Plaideurs" de Racine se voudrait être un lien entre le rire de Gaultier-Garguille et celui de Charlot.

Arrangements musicaux de Pierre Mercure. Avec Jacques Létourneau, Benoit Girard, Monique Lepage, Paul Hébert, Guy Provost, François Tassé, Marcel Sabourin, Guy Hoffmann, Jean Gascon, André d'Hostel, Angela, Dyne Mouso, Jacques Godin, Jean-Claude Rinfret. Costumes de Richard Braine-A.

LES PLAIDEURS

une joyeuse comédie de Jean Racine

Première le 5 février

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Le Théâtre Club

ALA COMEDIE CANADIENNE

réservez vos billets par téléphone UN 1-3339
Tous les soirs à 9h. Relâche lundi. 2.50-1.85-.90
Commandes postales: 84 ouest Ste-Catherine

Achetez vos DIAMANTS avec confiance

depuis 1870

... du plus ancien établissement diamantaire de Montréal ...

Parce que HEMSLEY'S achète et vend directement ses diamants, éliminant ainsi le profit de l'intermédiaire, nous pouvons offrir à nos clients le meilleur choix, au prix de gros. Vous achetez au carat... aussi peu que \$2.19 le point.

Qualité PARFAITE	1/4 CARAT - 82.25°
Certifiée A-1	1/2 CARAT - 229.50°
Poids, qualité et valeur garantis.	3/4 CARAT - 434.25°
	1 CARAT - 689.00°

Nous tenons de toutes grosseurs jusqu'à 3 carats.

HEMSLEY'S
394 OUEST, RUE ST-JACQUES
664 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Compte courant ou plan budgétaire si désiré

Rencontrez-moi à la

PHARMACIE BRODEUR

angle Côte-des-Neiges et
Chemin Reine-Marie

GASTON BRODEUR, PROPRIÉTAIRE

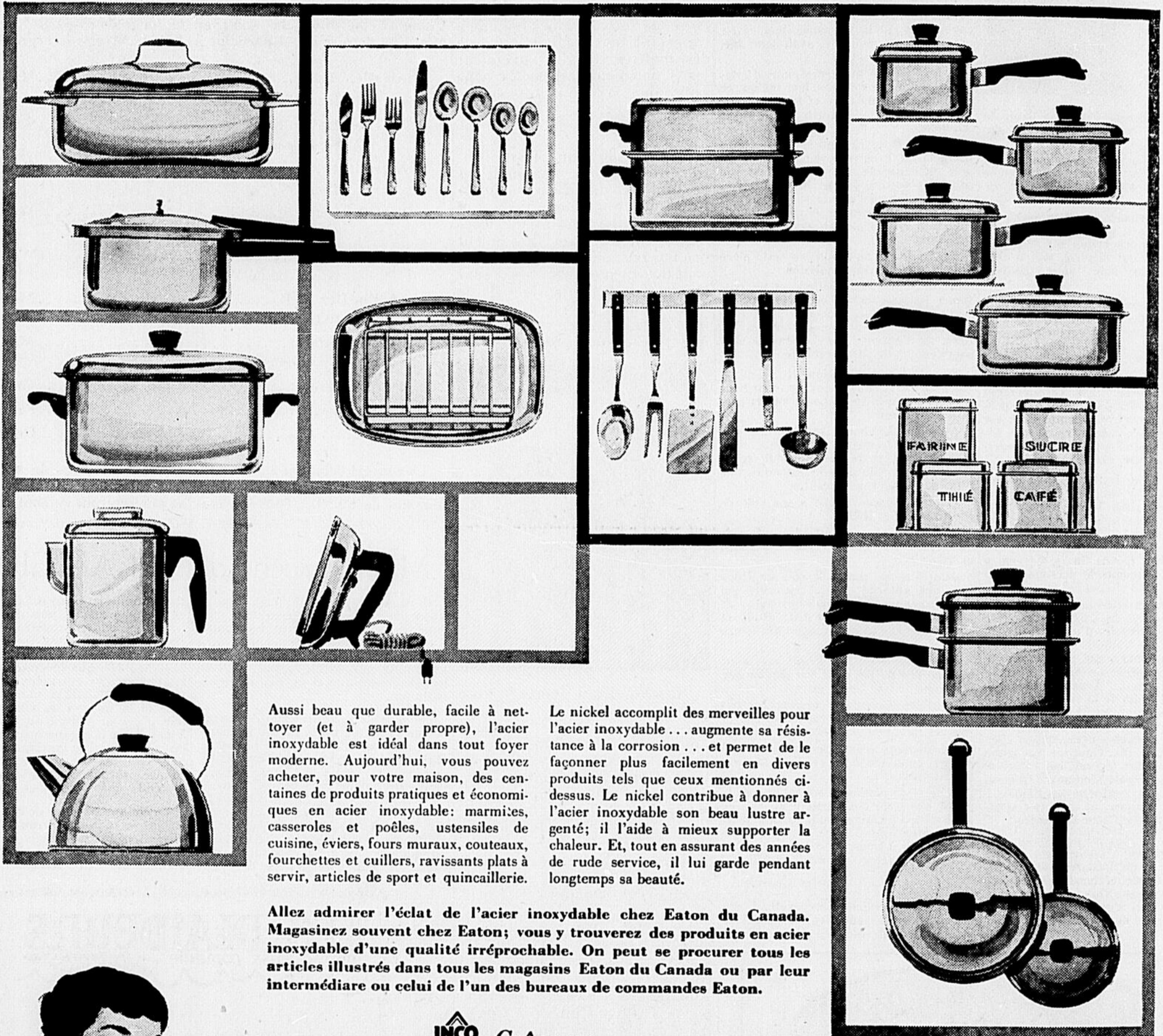
Prescriptions
articles de toilette
cadeaux
cigarettes
jeux
bureau de poste

LIVRAISON GRATUITE
RE. 8-1196

Dans tous les magasins EATON DU CANADA...

voyez ces articles de qualité en acier inoxydable

AU NICKEL INCO



Aussi beau que durable, facile à nettoyer (et à garder propre), l'acier inoxydable est idéal dans tout foyer moderne. Aujourd'hui, vous pouvez acheter, pour votre maison, des centaines de produits pratiques et économiques en acier inoxydable: marmites, casseroles et poêles, ustensiles de cuisine, évier, fours muraux, couteaux, fourchettes et cuillers, ravissants plats à servir, articles de sport et quincaillerie.

Le nickel accomplit des merveilles pour l'acier inoxydable... augmente sa résistance à la corrosion... et permet de le façonner plus facilement en divers produits tels que ceux mentionnés ci-dessus. Le nickel contribue à donner à l'acier inoxydable son beau lustre argenté; il l'aide à mieux supporter la chaleur. Et, tout en assurant des années de rude service, il lui garde pendant longtemps sa beauté.

Allez admirer l'éclat de l'acier inoxydable chez Eaton du Canada. Magasinez souvent chez Eaton; vous y trouverez des produits en acier inoxydable d'une qualité irréprochable. On peut se procurer tous les articles illustrés dans tous les magasins Eaton du Canada ou par leur intermédiaire ou celui de l'un des bureaux de commandes Eaton.



Grâce au

nickel de l'Inco,

l'acier inoxydable

est meilleur et plus durable

The International Nickel Company of Canada, Limited
Toronto, Ontario





BÉDARD COMPTE TROIS FOIS

Clin d'oeil sportif

Préparez vos "moineaux" . . . car bientôt débutera le badminton. Le gérant Pierre Gravel vient de mettre la dernière touche à la cédule de ce sport avec l'aide de Jacques Blanchard. Le badminton prendra place aussitôt que le tournoi de tennis sera terminé, au gymnase St-Viateur. Beaucoup de plaisir en perspective . . .

Doit-on se demander si "tout ce qui brille est Poly". En effet, lors du dernier tournoi d'escrime, trois représentants du régime "racinien" se sont distingués. Ce sont Paul Lalancette, Gilles Lachapelle et Yvan Despatie qui ont tous trois remporté six victoires et subi deux défaites. Il faut avouer que sur dix participants, neuf étaient de Poly . . . représentation proportionnelle toujours et éternelle mais ici poussée à l'EXTREME . . . Une chance que les gars de Poly ne sont pas des visages à deux "faces", on ne parlerait que d'eux en toutes occasions, ils feraient "bonnes figures".

Encore au sujet de l'escrime, un tournoi pointe à l'horizon . . . La date la plus officielle, le 13 février . . . l'endroit, McGill . . . les participants: Toronto, McGill, Montréal . . . c'est le seul tournoi interuniversitaire de l'année . . . on se battra au fleuret, au sabre, à l'épée . . . Vous pouvez y assister . . . on vous attend. La langue des femmes est une épée qui ne rouille jamais . . .

TOURNOI DE SKI INTERUNIVERSITAIRE

Le tournoi de ski pour le championnat interuniversitaire de l'est du Canada aura lieu la semaine prochaine. Les préparatifs vont bon train et l'on ne ménage rien pour accueillir les étudiants ontariens. Paul Lévesque, le directeur du comité d'organisation, nous a déclaré que ce tournoi prendrait cette année une envergure sans précédent. "Ce sera, nous a-t-il dit, le plus grand et le plus élaboré des tournois interuniversitaires et jamais dans l'histoire de Montréal aura-t-on vu des compétitions de ski aussi spectaculaires."

La course de fond aura lieu ici même à Montréal, tout près de notre Campus. Le tracé de cette

Il suffit de viser dans le trou et ce n'est pas si facile . . . mais vous pourrez l'apprendre. Jules Huot, instructeur et champion bien connu, donnera bientôt des leçons de golf. Le golf, comme le hockey, doit être précédé d'une période d'entraînement . . . alors, allez-y!

C'est tout proche . . . dans la semaine du 16 février . . . on verra les Carabins en kimono à ce grand tournoi de judo. Vous pouvez maintenant les louer (les kimonos naturellement). Ceci s'adresse aux intéressés qui y prendront part. Donc préparez vos kimonos.

SUGGESTION: Pourquoi les femmes qui pratiquent le judo, ne revêtaient-elles pas des "Baby-Doll"?

Compétition de ski interfacultés, fin février . . . tenez-vous en "forme" . . . messieurs, commencez plus vite car les poutchinettes "naturellement" y arrivent plus facilement . . . à se tenir en FORME.

Une excursion de ski est en train de s'organiser . . . nous avons été incapable de communiquer avec l'organisateur Gordon Cantrel . . . Vous pourrez lire les renseignements dans le prochain "Quartier Latin".

Toujours à propos du ski, des leçons seront données sous peu . . . Attendons les détails . . . Sur ce à la semaine prochaine . . .

Votre correspondant,

Max Choumillile

HOCKEY INTERFACULTÉS

	J	G	P	P
Poly	5	4	1	8
H.E.C.	5	3	2	6
Médecine	5	3	2	6
Sc. Sociales	5	3	2	6
Droit	5	2	3	4
Ch. Dentaire	6	2	4	4
Optométrie	4	1	3	2

Cédule, 9 février

7h. 30 — Sc. Sociales vs Poly.
8h. 45 — Optométrie vs Droit

Ballon-panier interfacultés

La saison régulière en est rendue à sa dernière semaine et la dernière joute sur le programme sera celle de Droit contre Optométrie, lundi soir, le 9 février.

Il semble que les organisateurs aient voulu garder le meilleur pour la fin, car on nous promet un spectacle d'envergure à l'occasion de cette joute.

L'équipe d'Optométrie devra faire face aux Droitiers — qui, malgré la perte de deux des leurs à l'équipe universitaire, ont obtenu, pour cette joute, les services de membres de l'équipe des Anciens Combattants qui ont eu une permission spéciale de la part de cette ligue pour jouer contre Optométrie.

Ces vedettes, étudiants en Droit, ont tout de même spécifié que les profits de Droit contre Optométrie seront versés au fonds pour la Distribution du Lait dans les Écoles.

Pour conclure, on avertit toutes les équipes qu'elles auront à participer aux éliminatoires à partir de la semaine prochaine.

Privés des services de trois de leurs "piments" Hébert, Mongeon et Renaud, les Carabins ont défait le McGill au compte de 5 à 3. L'instructeur Roland Bleau a fait appel aux services de Jean-Louis Bourget pour remplacer Shooner dans les buts. Ce dernier avait montré des faiblesses dans la dernière joute contre les Torontois et c'est pourquoi Bourget a repris la position qu'il a occupée pour la première joute de la saison. Bourget a effectué plusieurs arrêts difficiles et a joué une belle partie; espérons qu'il aura la chance de jouer devant ses partisans au moins une fois cette année.

"Vic" Bédard qui avait joué de malchance durant plusieurs parties a réussi le tour du chapeau pour contribuer grandement à la victoire des Carabins. Duhaime et Laurendeau ont réussi les autres buts. En plus de jouer une autre belle partie à la défense, St-Jean s'est encore mérité deux assistances. Landreville, Béland, Ferron et Thé-

riault ont chacun obtenu une assistance.

Nos joueurs ont manqué plusieurs chances de compter, et Alex Herron, gardien de buts du McGill, a volé plusieurs buts à nos représentants. Les Redmen semblent s'être améliorés depuis le début de la saison et ils font maintenant la vie assez dure à leurs adversaires. En effet, le Laval n'a réussi qu'à les vaincre au compte de 3 à 1 la semaine dernière et nous n'avons compté que cinq fois alors qu'au début de la saison nous l'avions emporté au compte de 13 à 0.

Ce soir, mercredi, les Carabins rencontrent de nouveau les Redmen et la partie promet d'être intéressante. Si les Carabins remportent la victoire et battent Laval à Québec la semaine prochaine, ils seront à deux points de la deuxième position et la lutte sera encore très contestée. Donc, n'oubliez pas de venir encourager vos Carabins au moins une fois d'ici la fin de la saison!

Jean Tremblay

TOURNOI D'ÉCHECS

Voici le classement des participants à la fin de la cinquième ronde, nous en profitons pour inviter les joueurs à compléter la sixième ronde le plus tôt possible.

Fernand Furstner

André Dupras

Thomas Somcynski

Michel Malinoski

André Gélinas

Jean Boisvert

Andrée Guérard

Louise Robert

Bernard Courteau

Gilles Bergevin

Gilles Farmer

André Desjardins

Gisèle Payette

Roger Simoneau

Les sports de la semaine

INTERUNIVERSITAIRES:

Hockey: 4 février (mercredi) McGill vs U. de M.
6 février (vendredi) U. de M. vs Toronto
12 février (jeudi) U. de M. vs Laval

INTERFACULTÉS:

Hockey: 5 février H.E.C. vs Sciences à Ville Mont-Royal de 5h. 30 à 7h.
Poly vs Chir. Dent. à McGill de 8h. à 9h. 30
Sc. Soc. vs Pharm./Opto. à McGill
12 février Sc. vs Poly à Ville Mont-Royal de 5h. 30 à 7h.
H.E.C. vs Méd. à McGill de 8h. à 9h. 30.
Pharm./Opto. vs Chir. Dent. à McGill de 9h. 30 à 11h.

Natation: Mardi, de 6h. à 8h. Juvéniles et Juniors
Jeudi de 6h. à 7h. Intermédiaires et Séniors à la Légion Canadienne.

Ballon-Panier: 9 février Sc. Soc. vs Poly à 7h. 30
Opto. vs Droit à 8h. 45

FÉMININS:

Ballon-panier: lundi et mercredi, de 7h. à 9h., Académie Strathcona.
Gymnastique: lundi soir 6h. 30 à la salle de jeux de l'U. de M.

LIBRES:

Quilles: (mixte) mardi et mercredi soir, 6h. au DeLorimier Bowling Club.
Judo: (mixte) lundi, mercredi et vendredi, le midi à la salle de jeux de l'U. de M.
Escrime: mardi et vendredi midi, 12h.45 à la salle de jeux de l'U. de M.
Natation (mixte) mardi de 6h. à 8h. à la Légion Canadienne.

Mario Poudrette

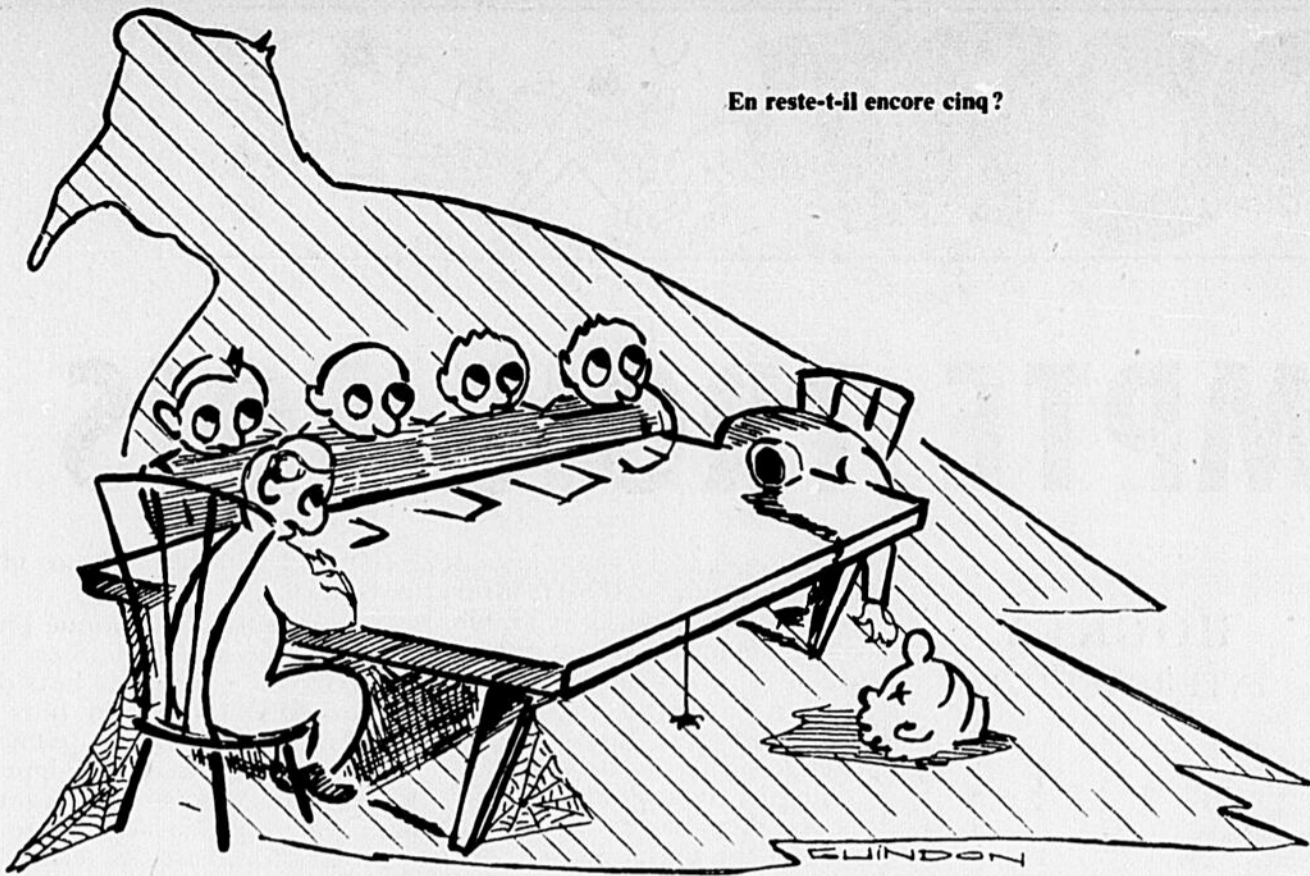
course vient tout juste d'être terminée. Les compétiteurs parcoureront le Mont-Royal sur une distance de 8 à 10 milles. Ce parcours est très scénique et il longe en partie la voie Camillien Houde. Cette course de fond ne manquera sûrement pas de pittoresque et nous espérons que les étudiants se rendront nombreux encourager les leurs à la victoire, vendredi après-midi le 13 février.

Le concours de saut sera tenu le lendemain après-midi. On utilisera notre tremplin, situé à l'angle des rues Mont-Royal et Bellingham. Paul Mercier, l'as sauteur de notre équipe, qui sera un des favoris pour rem-

porter cette importante épreuve, nous a déclaré que les sauteurs feraient des envolées de 130 pieds environ.

Jacques Blanchard, directeur du comité des sports à l'Université, nous informe que lundi le 9 février, notre équipe, habilement dirigée par Chris Gribbin, tiendrait une pratique générale sur la côte Bleu et Or.

Ces tournois de ski interuniversitaires ont fourni plusieurs de nos skieurs olympiques tels que Arnold Midgeley, Art Semelink et André Bertrand, qui est l'instructeur de Laval. Les Montréalais pourront donc assister à des compétitions de très fort calibre.



En reste-t-il encore cinq?

NOS COLLÈGES ONT BESOIN D'ARGENT

Puisque l'enseignement classique est à la base de notre culture, nous nous proposons d'y jeter un coup d'oeil afin de discerner plus nettement l'état dans lequel elle se trouve. La Fédération des collèges classiques publiait en 1954 le rapport qu'elle remit à la Commission Tremblay et c'est à l'aide de cet ouvrage que nous tenterons d'éclairer tant soit peu le sujet.

Le rapport traite d'abord de l'organisation présente de l'enseignement classique dans notre province et fait mention des développements actuels et prochains. La population étudiante au cours classique est actuellement (1953) de 17,667 étudiants avec 51 collèges classiques et 15 sections dépendantes pour satisfaire à ce besoin. On prévoit que la population étudiante à ce stage atteindra, en 1966, le double de ce qu'elle était en 1953; les besoins seront tels qu'il faudrait construire 34 établissements d'une capacité moyenne de 500 élèves pour la satisfaire. Quant à l'intervention des commissions scolaires dans la diffusion de l'enseignement classique, la fédération s'affirme favorable à cette initiative tout en souhaitant que ces sections demeurent sous la direction du collège ou de l'université du district. On sait également qu'une réforme s'effectue actuellement, laquelle tend à donner plus de matières scientifiques tout en donnant la formation générale qui demeure le premier but.

La première partie du rapport étant consacrée à l'organisation actuelle et aux développements futurs de l'organisation de l'enseignement classique dans le Québec, les deux autres parties sont consacrées au point de vue financier de l'enseignement classique; les problèmes financiers et les réformes proposées.

Parmi les problèmes financiers auxquels les institutions d'enseignement classique doivent faire face, on relève l'administration, le traitement des professeurs et le coût de l'enseignement qui revient à l'élève. En 1953, les statistiques disent que les collèges recevaient en moyenne 74.1% de leurs revenus par la collection des frais de scolarité et 7.3% par subventions; le reste étant de provenances diverses telles que dons, placements ou emprunts.

Une comparaison des frais de scolarité entre 1943 et 1953 indique ceci: pour les pensionnaires, la moyenne des frais des collèges était de \$250 alors qu'elle est de \$400 en 1953. Quant aux externes, les frais étaient d'environ \$85 en 1943 et en arrivèrent entre \$125 et \$150 en 1953. Le mémoire dit clairement que l'on peut difficilement envisager une augmentation des frais de scolarité si l'on ne veut pas restreindre la proportion des étudiants au cours classique. Il conclut que l'appui financier du gouvernement semble être la seule source apte, "d'autant plus que cet appui a été relativement minime jusqu'à maintenant".

Après avoir démontré que le cours classique est plus spécialement destiné aux individus doués au-dessus de la moyenne, le rapport pose cette question, à savoir qui fréquente le collège classique? Or, d'après une enquête

faite par la Fédération elle-même, seulement 35% des étudiants aptes à faire des études classiques étaient inscrits en Eléments Latins. En 1954, les inscriptions en Eléments Latins se chiffrent comme suit: si l'on ne tient compte que des pourcentages d'étudiants aptes dans chaque catégorie: 82% chez les professionnels, 40% chez les employés de bureau, 18% parmi les ouvriers spécialisés ainsi que chez les ouvriers non spécialisés tandis qu'on en comptait 22% parmi les fils de cultivateurs. Ces chiffres démontrent une fois de plus qu'il y a au moins 75% des jeunes aptes qui ne comment pas leurs études classiques si l'on omet la classe professionnelle, et 64% si on l'inclus. Il ressort que la province laisse les 2/3 de ses jeunes sans la formation intellectuelle qu'ils sont en droit de réclamer puisque suffisamment intelligents.

Quant à la possibilité pour un chef de famille de payer un tel cours à son fils, l'enquête révèle ceci: il en coûte environ \$685 pour une année d'études classiques: scolarité, vêtement et nourriture. Par contre, on calcule qu'il faut \$2,250 par année à une famille ouvrière pour subsister. On calcule que la moyenne des salaires est de 28.8% de \$1,000 à \$1,999 et environ 43% recevant un traitement de \$2,000 à \$3,000 par année; le reste étant pratiquement tous au dessus de ce montant. On voit qu'il y a 71% des familles bénéficiant d'un traitement inférieur à \$3,000 alors que le coût de la vie leur demande un minimum de \$2,500 pour subsister à leurs besoins essentiels.

Le rapport étudie alors les sources d'aide financière aux étudiants et en arrive à ces conclusions: 23% des étudiants fréquentant des collèges classiques en 1953 bénéficièrent de réduction de la part des collèges eux-mêmes, 30% reçurent l'aide d'œuvres diocésaines, etc. Le rapport attribue le fait que seulement 35% des jeunes gens aptes à faire des études classiques à divers facteurs tels que la situation financière, problème d'ordre primordial, des problèmes d'orientation, l'influence du milieu familial.

Après avoir fait lumière sur tous les problèmes, la Fédération des collèges classiques propose des réformes financières. Le rapport insiste d'abord sur le caractère privé des collèges classiques et souhaite une diversité des sources de revenus où l'étudiant pourra puiser. Ensuite il prend chaque groupe en particulier. C'est ainsi qu'il propose pour les étudiants des allocations d'études à tous les jeunes qui en ont l'aptitude et une aide supplémentaire de \$100 pour les pensionnaires. Pour augmenter le traitement des professeurs laïques, il suggère une contribution du gouvernement et une assistance financière aux écoles de formation pédagogique. Pour les institutions elles-mêmes, le rapport recommande que le gouvernement leur accorde des subventions de l'ordre de \$75 par élève. De plus, il suggère un fonds pour prêts aux collèges pour les aider à construire ou payer leurs dettes.

A Gareau

DANSE DU MARDI-GRAS

Comme chaque année le Comité des Activités sociales organise une danse du Mardi-Gras pour les étudiants de l'Université.

Cette année la danse aura lieu le 10 février au chalet de la Montagne à 8 h.

Le comité des Activités sociales se rendant compte de l'état financier déplorable des étudiants a pris trois graves décisions pour cette année: pour les étudiants n'ayant pas de voiture, un service d'autobus sera organisé; la tenue négligée sera de rigueur (chemise à carreaux, jeans . . .); le prix d'admission

est fixé au minimum (environ \$1.50 par couple).

Malgré un prix d'admission modique le comité des Activités sociales s'est adjoint les services du célèbre orchestre José de Costa qui, nous l'espérons, charmera les oreilles et les pieds des centaines d'étudiants et d'étudiantes que nous retrouverons là-haut.

P.S. — Comme il fait froid sur la Montagne et qu'on ne sert pas de boissons alcoolisées au Chalet, les étudiants craignant les maux de gorge sont priés d'apporter eux-mêmes leur sirop!

AMOUR vs PROFESSION

Dans ce combat cornélien entre son cœur et son devoir, l'universitaire peut se sentir perdu au milieu d'autres universitaires aussi perdus que lui. Car, si quelques-uns ont tranché la question pratiquement, beaucoup en sont réduits à un compromis plus ou moins satisfaisant.

C'est pour mettre en commun l'expérience de chacun, dans un esprit d'entraide, que Pax Romana vous propose un forum-causerie sur le sujet. Non pas une rencontre à finir avec la "solution du père", mais un échange d'opinions franches et libres.

Pour poser le problème, le R. P. Emile Legault présentera un exposé de son cru d'une durée de 45 minutes. Suivront une discussion en équipes et un forum plénier.

Une telle question ne se règle pas en une soirée, même si elle commence à 7 h. 30. Pour qu'une telle organisation porte des suites, il faut que chacun donne de son meilleur à cette première réunion. Par exemple, pour préparer tes idées, tu peux jeter un coup d'oeil sur le dernier "Présence". De toute façon, on t'attend mercredi soir à la Cafeteria du Centre Social.



Madison Avenue...

Oui, dans le domaine de la publicité, vous découvrirez que les administrateurs les plus avisés demandent du Coke pendant les réunions importantes. Le goût vif et froid, le vrai rafraîchissement du Coca-Cola, voilà exactement ce que le client a commandé. Examinez donc la situation sans hésiter. Publicitaires de demain!—commencez votre formation aujourd'hui—enfilez un complet gris et détendez-vous avec un Coke!



**SOYEZ VRAIMENT RAFRAÎCHI...
PRENEZ UN COKE!**

DITES "COKE" OU "COCA-COLA"—LES DEUX MARQUES IDENTIFIENT
LE MÊME BREUVAGE PÉTILLANT—LE PRODUIT DE COCA-COLA LTÉE.